

# Métamorphose

*juillet 2018*

**S'engager, soutenir, s'impliquer, grandir**

- ◆ Janvier ou le mois des cotisations
- ◆ Nous avons besoin les uns des autres
- ◆ Surdité et malentendance
- ◆ Moments clés de la thérapie

## **Impressum**

### Editrice

ASAT-SR, Case postale 91, 1001 Lausanne

### Clôture de rédaction

15 mai

15 octobre

Merci d'envoyer vos articles au format WORD et les images en fichiers séparés dans une résolution prévue pour l'impression (300 dpi)

### Dates de parution

Métamorphose n° 76 décembre 2018

Métamorphose n° 77 juillet 2019

### Tirage

200

### Rédaction

Nadia Baumann

7, ch. Galatry, 1802 Corseaux

nadiabaumann@sunrise.ch

### Graphisme

Gilbert Perret

1, ch. de la Source, 1407 Donneloye

### Imprimerie

Imprimerie Carrara Sàrl

6, rue de l'Avenir

1110 Morges

www.imprimerie-morges.com

### Articles et inserts

Word (Windows ou Mac)

Images et portraits (JPG, PDF, TIFF, EPS),

300/150 dpi

### Prix des annonces

Information dans le tableau des cours 101 sur le site internet - gratuit

Annonces cours 101 sur Métamorphose (¼ page) - Frs. 30.-

Pour les auteurs d'un article publié, une réduction de 30.- CHF est accordée sur une publicité dans le même numéro. Merci de préciser le format désiré

Annonces des centres de formation : 1/4 de page (soit A6) + site internet : 75.-

Annonces groupes d'intérêt faisant de la promotion sans gain : gratuit

Pleine page (A4) + site internet : Frs. 120.-

Demi page (A5) + site internet : Frs 60.-

Quart de page (A6) + site internet : Frs 30.-

# Métamorphose

N° 75 - juillet 2018

## Editorial

Valérie Cionca 2

---

## Articles

Janvier ou le mois des cotisations (Maryse Dewarrat) 4

Nous avons besoin les uns des autres (Andreas Becker) 6

Surdité et malentendance (Marie-Paule Boder) 11

Moments clés de ma thérapie (Catherine Corbaz) 18

4e Journée nationale des Superviseurs (Arnaud Saint Girons) 22

Liens: partage d'expérience personnelle (Arnaud Saint Girons) 25

Processus de formation 27

Réunion des Présidents des associations de l'EATA   Zagreb 28

---

## Divers

Prix Raymond Hostie 29

Info eins 18 - Inhaltsverzeichnis 31

Des nouvelles de la bibliothèque 32

Agenda 34

Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse romande 36

Formation 37

Who's who 38

Liste des Praticiens de l'ASAT-SR 39

---



Chères et chers membres, collègues, ami-e-s,

Voici revenu le temps des cerises et de l'été ! Et tout comme les cerisiers, notre revue est riche de fruits bien colorés !

Côté nouveautés, notre logo et notre site Internet ont pris de nouvelles couleurs ! Ce changement a été présenté lors de l'Assemblée Générale de mars 2018 et nous sommes heureux d'avoir pu tenir les délais tout en continuant à enrichir notre site grâce à vos contributions : articles, invitations à suivre les formations que vous animez et les événements organisés par notre association ou celles de nos proches voisins. N'hésitez pas à y faire un petit tour !

Pour en revenir à nos papiers, vous trouverez dans cette édition de précieux comptes-rendus sur les activités de nos représentants, ainsi que de très intéressantes réflexions sur :

- les cotisations... leur sens et leurs réjouissantes surprises
- la honte, un article paru dans l'INFO, la revue d'Outre-Sarine
- l'impact de la malentendance sur l'enfant et son entourage
- les moments clé d'un cheminement psychothérapeutique...
- ... et de celui qui mène du CTA au PTSTA puis à l'engagement auprès de la CFE !

Vous retrouverez également des invitations à nous retrouver entre collègues et vivre l'AT dans le cadre des événements que nous réserve la suite de l'année. Quelques dates à retenir impérativement :

- ☺ Le 17 novembre, Journée de l'ASAT-SR sur le thème de l'intimité dans les 4 champs.
- ☺ Les 3-4 novembre 2018, Congrès de Lyon.

Vous trouverez les détails de ces événements sur le METAmorphose et/ou, dès la rentrée de septembre, sur notre site Internet.

En guise de clin d'œil à l'article de Maryse Dewarrat que vous découvrirez ci-après, le comité s'est penché sur le sens des cotisations et a souhaité mettre en lumière ce que nos membres peuvent récolter grâce à leur investissement dans l'association. En primeur, voici les « cerises » de notre réflexion et les avantages que nous avons évoqués : payer ses cotisations et affirmer son appartenance à l'analyste transactionnel c'est :

- Faire partie d'une communauté de professionnels partageant les mêmes valeurs, la même éthique et déontologie

- Bénéficier de la reconnaissance des cursus AT dans le paysage de formation suisse offrant différentes passerelles vers l'obtention de brevets et diplômes
- Être représenté-e auprès des lieux de formation et des associations professionnelles (ARS, BSO, Sgfb,, FSEA, notamment)
- Appartenir à l'EATA, à un niveau européen
- Être visible dans la liste officielle suisse des praticiens
- Choisir de participer aux examens EATA organisés tous les 4 ans en Suisse romande, en coopération avec les associations française et belge
- Avoir l'opportunité de s'exprimer lors de l'AG, organe décisionnel et espace de partage entre membres et comité
- S'inscrire en tant que participant ou animateur lors de la journée de formation de l'ASAT-SR et se mettre au service de la formation continue des membres
- Accéder aux AAT et à Cairn qui sont compris dans les cotisations
- Promouvoir ses idées et ses prestations par le biais de la revue METAmorphose : une publication œuvrant à la promotion de l'AT et de ses pratiques via les articles proposés par les membres ; une source d'informations complémentaire au site web permettant aux praticiens, formateurs et superviseurs d'insérer des encarts publicitaires pour les prestations qu'ils proposent et de se tenir informé des événements organisés par les écoles et associations partenaires.

De quoi nous réjouir n'est-il pas !?

En nos noms et en celui de notre Comité, nous vous souhaitons une fructueuse lecture et vous remercions chaleureusement pour votre engagement pour l'AT et notre association !

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux lors de nos prochaines manifestations et vous souhaitons de bien profiter des tartes aux saveurs sucrées des délices de l'été !

Et ... histoire de bronzer fûté : nous vous invitons à mettre par écrit vos histoires de pratiques, vos doutes et vos trouvailles... car le META de l'hiver sera... grâce à vous !

*Valérie Cionca,  
Présidente ASAT-SR*

*Nadia Baumann  
Rédactrice METAmorphose*

## Janvier, ou le mois des cotisations



Maryse Dewarrat

Au milieu des nombreux rituels qui balisent la vie quotidienne, il en est un, discret, qui n'est pas anodin.

Janvier est le mois du paiement des cotisations. Qu'elles s'annoncent en décembre pour signifier que l'insouciance des Fêtes n'aura qu'un temps, ou bien fin janvier, poliment, sans nous mettre la pression, les *coti* nous arrivent et nous donnent un premier sursaut basique : c'est de toute façon trop...trop, l'ensemble... trop, l'addition et trop l'argent qui fuit.

Dans un deuxième temps s'installe un autre sentiment : tout cela est-il utile ? faut-il payer autant ? et surtout, y a-t-il un engagement devenu superflu ? moins intéressant ? une *coti* que je peux annuler ? Chaque année donc, je me dis qu'il faut faire le compte sérieusement de ce que je fais, de ce que je soutiens et de ce que je paye. Les jours passent... et je règle mes *coti*, confirmant que mes choix sont d'actualité.

Je lis Métamorphoses (la revue A.T. de suisse romande) et je paye ma cotisation sans hésiter, car nous sommes membres d'une Association qui met du temps et de l'énergie à faire reconnaître et à défendre une position professionnelle, et donc notre salaire, chose dont nous avons besoin, pour un grand nombre d'entre nous. Beaucoup d'associations assurent qu'elles fixent la *coti* au minimum, par souci de conserver les membres, d'abord, pour répondre aussi à une croyance un peu floue : personne n'accepte jamais de payer plus cher.

Bon marché ou pas, la cotisation me fait entrer dans un groupe, elle marque mon appartenance. Et il y a un montant qui me paraît juste, acceptable, pour maintenir mon désir d'adhérer, d'être membre.

Et puis, il y a l'augmentation d'une cotisation, toujours bien présentée par les personnes convaincues, convaincantes, dossier à l'appui, explications généreuses. Plus le montant s'élève, plus l'argumentation est solide, imparable. Le premier réflexe est corporel : tout s'oppose, et la pensée critique s'y met : « qu'est-ce qu'ils veulent faire, avec plus d'argent ? pour quel projet ? est-ce que j'en ai besoin ? est-ce que je vais payer pour des dépenses mal maîtrisées ? pour des frais excessifs de fonctionnement ? ». On se promet d'être attentif, de bien juger et d'éviter, à tout prix, de se *faire avoir*.

Quand les 3 communautés francophones se sont unies en 2013 pour ouvrir leur Association à l'édition Internet via le portail Cairn, la pilule a été dure à avaler pour beaucoup de membres. Il a fallu de l'énergie aux divers comités pour expliquer, rassurer et convaincre. Pour certains opposant/es, le portail Cairn était une chose inutile, ils/elles n'allaient pas l'utiliser. Pourquoi s'affilier à une structure lointaine dont on ne mesure pas l'impact, qui n'offre pas de sécurité palpable ou dont on n'a pas besoin ?

Est-ce l'idée de la francophonie qui nous a séduits ? Le rêve d'une Europe qui, fragile ailleurs, peut se construire ici ? Avons-nous été portés par la personne d'Eric Berne dont la vie, le parcours, la pensée ne furent qu'ouverture au monde ? Avons-nous simplement choisi de faire confiance ? Le projet a été accepté, et avec lui, la nouvelle cotisation.

De mon côté, quand les Editions Eyrolles m'ont contactée pour un projet d'écriture, je n'ai pas compris le lien entre elles et moi et j'ai d'abord repoussé : « ne pouvaient-ils, sur place, trouver assez de monde pour ça ? »



# Nous avons besoin les uns des autres



**Andreas Becker**

Dans cet essai, j'aimerais traiter de l'aspect central de la honte et de son importance dans l'environnement professionnel. Je considère personnellement la honte comme un sentiment tout à fait normal, très précoce, qui joue un rôle important dans le développement humain. Les humains sont des êtres sociaux et nous avons survécu parce que nous nous sommes réunis en groupes de personnes partageant des idéaux semblables. Même si quelques individus ont pu en décider autrement, c'est élémentaire : nous avons besoin les uns des autres.

Martin Buber l'a résumé à sa façon en déclarant que l'être humain se découvre au contact de l'autre et que la vraie vie, c'est la rencontre. Richard Erskine l'a exprimé d'une autre manière par la formulation des besoins relationnels. Nous, les humains, avons besoin de réflexions, de commentaires sur notre comportement, de modèles appropriés et d'interlocuteurs fiables, afin d'apprendre à nous comporter au sein d'une culture et d'être reconnus dans une communauté comme l'un de ses membres à part entière. Pour obtenir cette acceptation sociale des personnes importantes à nos yeux, nous sommes capables d'une grande adaptation. Parfois, nous sommes même capables d'abandonner nos aspirations les plus intimes et les plus vitales. La peur sous-jacente est la non-acceptation si nous nous montrons tels que nous sommes. Quand nous avons montré notre vrai visage et que nous ne ressentons plus l'appartenance, mais l'exclusion, en nous mûrit la

conviction que « quelque chose ne va pas chez moi » ou que « j'ai tort ». Et c'est là qu'apparaît la honte. Lorsque nous nous montrons tels que nous sommes et que la réaction qui s'en suit est la perte de contact, l'humiliation ou l'accusation et qu'en conséquence nous nous sentons séparés des autres, nous avons honte.

Robbin Hobbes, conseiller éthique de l'EATA, a dit un jour lors d'un atelier : « Tout ce que nous faisons nous importe... le jugement porté par les autres sur nos actes nous affecte ». En tant qu'êtres sensibles et psychologiquement sains, le jugement des autres ne nous est pas égal.

## Les êtres humains veulent produire un impact

Erich Fromm a dit que l'être humain n'est ni bon, ni mauvais : il veut seulement produire un impact sur les autres. Aujourd'hui, on appelle probablement cela de l'auto-efficacité. Nous avons besoin de ce sentiment d'efficacité pour développer la permission de façonner nous-mêmes notre vie d'adulte et de lui donner ensuite un sens et une valeur. C'est pourquoi le sentiment d'échec ou l'incapacité d'aider quelqu'un dans la détresse est si difficile à supporter. On retrouve ainsi la honte, tapie à l'arrière-plan, qui nous guette... Vu la grande importance que nous, les humains, accordons au fait d'appartenir à une communauté et d'expérimenter notre influence, nous avons certainement dû développer des stratégies tout au long de l'histoire de l'humanité pour provoquer cette appartenance. Ce sont précisément les stratégies d'adaptation sociale que nous avons apprises.

La honte est un sentiment ou une sensation physique tellement désagréable que nous voulons absolument l'éviter. Parfois nous faisons tout, oui, nous allons même jusqu'à nous nier, pour éviter de ressentir la honte.

Pour notre évolution, cette intensité de la honte est utile et socialement vitale, car elle assure l'appartenance via l'adaptation sociale. Fanita English a dit que la honte

empêchait de sortir d'un certain cadre culturel et protégeait des zones taboues d'une culture. En d'autres termes, puisque les êtres humains veulent absolument éviter la honte, ils s'adaptent pour se conformer aux règles d'une culture. C'est cette adaptation qui nous protège d'un comportement dégradant – soit envers nous-mêmes, soit envers les autres. C'est pourquoi, Léon Wurmser décrit la honte comme la «gardienne de la dignité», par conséquent, il est parfois très opportun que les êtres humains aient honte de leurs actions.

### **L'histoire de la honte**

Tout le monde connaît la honte et chacun a sa propre anecdote, individuelle ou collective, à ce sujet. Les personnes qui ont connu le rejet plutôt que l'appartenance comme expérience de vie primaire ont dû développer leur personnalité en fonction de ce vécu. Les types de scénarios possibles qui en résultent, contiennent comme bénéfice négatif la perception du rejet et de la marginalisation, avec comme résultat le sentiment de solitude au sein des communautés sociales. Nous reproduisons toujours la même perception de la vie telle que nous l'avons forgée et vécue comme une normalité dans nos premières années formatrices. Les personnes qui ont vécu la honte constante dès l'enfance l'ont rejetée sur le plan physique et psychologique afin de ne pas se briser. En même temps, elles ne peuvent pas se débarrasser des répercussions de ce sentiment de honte au niveau du protocole, alors elles reproduisent sans cesse la honte par le biais d'un comportement inacceptable, vis-à-vis d'elles-mêmes et envers les autres.

Dans ce contexte, Richard Erskine a décrit l'attitude autosuffisante (persécuteur/trice avec position de vie +/-) comme une défense importante contre sa propre honte. Quand je m'octroie une position supérieure autosuffisante, je blâme les autres et je ne ressens plus ma honte. Ce schéma répétitif est à la fois un soulagement et une tentative de solution pour une blessure émotionnelle à peine supportable. Toutefois, comme cela se produit à un niveau des jeux psychologiques, cela

ne peut qu'échouer à la longue et aboutir finalement au bénéfice négatif de la dévalorisation de soi, à la honte et, généralement, à la solitude.

M. Landaiche a également mis en évidence cet aspect dans un remarquable essai sur la douleur sociale. L'humiliation déclenche une souffrance socio-émotionnelle qui frappe le même centre de douleur dans le cerveau que celui de la douleur physique. Le fait de blâmer les autres, qui doivent ensuite servir de boucs émissaires, masque sa propre souffrance.

### **Honte et culpabilité**

Une autre parade importante contre la honte est le développement d'un sentiment de culpabilité. Lorsque la honte signifie «J'ai tort d'être comme je suis», et qu'elle se transforme en culpabilité, à savoir : « J'ai fait quelque chose de mal », celle-ci semble pouvoir être corrigée par une action compensatoire ou des excuses. La honte, quant à elle, n'est pas touchée par cette compensation et perdure en parallèle. Lorsque la culpabilité est perçue comme un moyen de défense contre une honte profonde, il en résulte souvent une conception de la vie basée sur beaucoup d'efforts compensatoires pour tout faire correctement et vouloir être «quelqu'un de bien». D'une certaine façon, la honte est taboue dans notre société. Nous voulons «disparaître sous terre» ou devenir invisibles d'une manière ou d'une autre. Personne ne devrait nous voir ou nous approcher de trop près, lorsque nous avons honte. Nous nous cachons aussi notre propre honte, à moins que nous ayons développé la honte comme sentiment parasite. Lorsque les clients en conseil ou en thérapie, (ou les élèves à l'école) nous racontent leurs histoires, la honte est généralement bien camouflée. Pourtant, ce sentiment (ou son rejet) indique souvent non seulement la voie à suivre pour nos actions, mais il est aussi fondamental pour résoudre des situations difficiles (telles que les dilemmes) dans les processus de développement.

## L'enfant exclu

J'ai réalisé la pertinence de ce qui précède sur le plan émotionnel grâce à une cliente. Aujourd'hui, elle est au début de la cinquantaine, indépendante, mariée et mère de deux enfants adultes. Au cours de sa première année de vie, on a découvert un défaut de croissance dans les articulations de ses hanches. A l'âge d'un an et demi, elle a été admise à l'hôpital en thérapie stationnaire, comme c'était assez courant à l'époque. La lésion aux hanches étant un défaut génétique, le processus de guérison fut lent et le séjour à l'hôpital dura longtemps - presque trois ans en tout. Durant cette période, les parents ne purent ramener la petite fille que pour de courts séjours à la maison. Elle grandit donc, dès ses 18 mois et jusqu'à l'âge de quatre ans, dans le service de pédiatrie d'un hôpital, avec les heures habituelles de visite pour les parents les dimanches de 15 à 18 heures. Si l'on considère le processus de développement des enfants, il n'est pas surprenant que cette période où elle vécut alitée, immobilisée par un plâtre, lui ait causé de nombreux déficits. Je l'ai perçue extrêmement passive, presque apathique, quant à sa manière de concevoir sa vie, dans le sens où elle reproduisait systématiquement, au niveau énergétique, l'immobilisation dans le lit d'hôpital. Elle ressentait surtout de la tristesse et de la peur. La colère et le plaisir étaient complètement étouffés. Lorsque ces sentiments vitaux se manifestaient, elle ne pouvait pas les nommer et ne savait même pas comment y faire face. Même si je ressentais les répercussions massives de ces expériences traumatisantes, je ne comprenais pas pourquoi elle les minimisait tant lorsqu'elle en parlait. Cela arrivait souvent lors de discussions avec d'autres membres du groupe, où elle donnait « juste » des informations personnelles à son sujet.

Le fait de parler de son ressenti si honteux générant des réactions de défense violentes. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé à quel point la petite fille s'était sentie, à l'époque, abandonnée et séparée, et qu'elle s'était convaincue dans sa solitude qu'elle avait tort. La petite avait honte d'être à l'hôpital ! Emotionnellement, c'est une tournure d'esprit absurde. Elle a ainsi développé le sentiment que le simple fait d'exister n'était pas acceptable pour la communauté.

C'est vraisemblablement ce qu'auront ressenti les milliers d'enfants placés d'office, même ceux qui ont été traités dignement loin de chez eux. Il faut prendre conscience que ces enfants ont eu profondément honte d'avoir été placés, et qu'ils ont développé une « image dégradante d'eux-mêmes », car c'est un aspect professionnel à prendre en compte dans le conseil, la thérapie et la pédagogie.

## La honte dans l'activité professionnelle

En travaillant notre scénario, que ce soit dans un contexte de conseil ou de psychothérapie, la honte devient habituellement un thème à un moment ou à un autre. Le traitement de ces thèmes liés au scénario conduit souvent au traitement des impasses entretenues par la honte, menaçante, au moment où il faut donner plus d'espace pour se développer et se déployer. En consultation, une personne pourrait vouloir donner plus de sens à elle-même et à ses besoins dans la vie quotidienne. Cette préoccupation exprime d'abord son désir d'hier (et d'aujourd'hui). La mise en œuvre « de le faire vraiment » en exigeant, pour la première fois, quelque chose des autres, provoque inévitablement de la honte.

## L'amour face à la honte

En ce qui concerne son traitement professionnel, la honte n'est qu'un sentiment qui, comme tous les autres sentiments originaux, a une fonction importante pour notre équilibre mental. Alice Miller écrit très justement que, peu importe à quel point nous ressentons de l'inconfort, nous ne serons pas blessés par les sentiments eux-mêmes. Cela devient pénible lorsque nous n'avons pas le droit de les ressentir et / ou de les exprimer. La recommandation professionnelle au sujet de la honte est de ne pas repousser la honte émergente, mais de la valoriser comme une « force » significative et bénéfique. Puisque celui qui a honte est convaincu à ce moment que l'autre personne ne l'accepte pas tel qu'il est, le travail du professionnel est de rester dans la relation et de maintenir le contact émotionnel. Au moment où la honte est ressentie, un contact physique doux est la meilleure façon d'atteindre l'autre. Si la

situation permet une telle intervention, par exemple, si un contact sur le bras ou la main est possible, et que le professionnel se laisse être touché par l'histoire verbale et / ou non verbale, la honte peut diminuer puis lentement disparaître. Cette écoute à partir d'une attitude pleine d'amour, d'une position de vie +/+ , peut atténuer la honte. Pour moi, l'amour est le sentiment qui naît quand nous nous sentons acceptés « tels que nous sommes » par l'autre ou par un groupe auquel nous voulons appartenir. Pour moi, l'amour (au sens le plus large) est le sentiment qui crée l'appartenance, alors que la honte naît lorsque nous sommes séparés parce que nous nous sommes montrés tels que nous sommes.

Dans le processus impliquant ma cliente, cela signifiait écouter et réécouter avec empathie ses anecdotes de « ce n'est pas possible », « les autres ont le droit, pas moi », « je ne peux pas », de trouver et nommer sa honte, de stimuler sa réflexion et de renforcer les impulsions bénéfiques. En plus, le fonctionnement de son psychisme a été activé à un tel point qu'à un moment donné, elle a été capable de se comprendre en grande partie elle-même et de s'accepter. Son expression faciale et ses mouvements ont changé d'une manière fascinante. La joie si vitale pour un développement psychique sain n'a trouvé de place qu'après la diminution de sa grande honte à propos de sa propre histoire! Et c'est alors qu'elle a enfin pu exprimer son indignation à l'égard de ce qu'on lui avait fait subir.

### **La honte et la fatalité**

La honte et le blâme sont finalement inévitables dans les relations humaines. Cependant, comme chacun a sa propre histoire de honte, vous ne savez jamais quand votre propre comportement déclenche la honte chez l'autre. En fin de compte, il n'est pas nécessaire d'éviter des sentiments de honte, tant que nous en assumons la responsabilité. Si je fais honte à quelqu'un, je dois l'écouter et me laisser toucher par ce que j'ai déclenché dans la relation. Ce n'est pas si difficile. Si cet événement suscite alors la honte en moi-même, je dois l'endurer et ne pas la repousser. Si le processus de conseil ou de thérapie se déroule bien, les moments

où la honte se produit dans le processus de transfert, que ce soit chez les professionnels ou le client, s'avèrent très utiles pour aborder les thèmes clés du processus de développement.

La formulation de la plupart des problèmes de conseil et de thérapie est guidée par une souffrance perçue et les désirs qui en découlent. La honte imprègne ces besoins sous-jacents lesquels devraient être intégrés pour développer l'autonomie. L'émergence et la reconnaissance de cette honte dans un cadre professionnel rendent cette intégration possible.

### **L'authenticité nécessite du courage ...**

A la fin de ce petit essai, je me permets une thèse provocatrice, qui, je l'espère, encouragera la réflexion, même si elle va à l'encontre de l'état d'esprit qui prévaut actuellement. Nous, qui avons grandi dans la période d'après-guerre, marquée par l'humanisme, avons peut-être trop peur de déclencher la honte chez les enfants. En tant que parents, enseignants, éducateurs, nous ne disons peut-être pas assez aux enfants, d'une manière respectueuse et correcte, qu'ils n'en font pas assez, que leur comportement dans la vie sociale est impertinent et inadmissible. Cette déclaration est un peu difficile pour moi. D'une part, je ne sais pas quelles éventuelles réactions négatives elle peut déclencher, d'autre part, la thèse atteint les limites de mon cadre de références humaniste. Je n'ai jamais voulu dire à mon enfant de manière conventionnelle: « ça ne se fait pas ! » Aujourd'hui, j'estime que ce serait une erreur de ne pas le dire. Entre-temps, je suis convaincu que le fait d'éviter la honte, la douleur et d'autres sentiments angoissants chez nos enfants nous sert à éviter notre propre douleur et notre honte. Je tiens à souligner ici qu'il ne s'agit pas d'humilier ou de décourager délibérément un enfant, mais de prendre en compte la honte qui en découle tout en maintenant la relation.

Stephan Marks aussi écrit qu'il est très juste et important qu'un enfant (ou un adulte) ait honte quand il a fait quelque chose de socialement inacceptable. Les statistiques montrent qu'aujourd'hui les jeunes échouent de plus en plus face aux exigences de notre société axée sur la performance, parce qu'ils ne sont

souvent pas à la hauteur des attentes du monde du travail. Ils sont tout à fait intelligents et efficaces, mais il leur manque la capacité de s'adapter à un monde professionnel exigeant.

Cette tendance m'étonne beaucoup parce que les enfants et les adolescents n'ont probablement jamais été autant encouragés à progresser qu'à notre époque. Il est peut-être temps de poser davantage de limites et d'en supporter les conséquences douloureuses tant pour les enfants que pour nous.

### Remerciements

Je remercie particulièrement Margot Ruprecht, qui a contribué de manière significative à la création de cet article avec ses précieuses suggestions.

*Andreas Becker*  
*TSTA-E*  
*www.lebensbunt.com*  
*andreasbecker@lebensbunt.com*

*Traductrice: Catherine Hayoz Lohou*

### Références

- Buber, M.: Ich und Du. Reclam, Stuttgart, 2008  
 Buber, M.: Werke I. Schriften zur Philosophie. Heidelberg, 1962  
 Erikson, E.: Childhood and Society. New York, 1950  
 Erskine, R.: Relational Needs. in: EATA Newsletter, No. 73, 2002, S. 5–9  
 Fromm, E.: Anatomie der menschlichen Destruktivität, 1974  
 Hargaden, H.: Then We'll Come from the Shadows. in: The Script, ITAA, Vol. 33, (5), 2003  
 Landaiche, III, M. N.: Understanding Social Pain Dynamics in Human Relations. in: Transactional Analysis Journal, Vol. 39, (3), 2009, S. 229–238.  
 Marks, S.: Scham – die tabuisierte Emotion, 2011  
 Miller, A.: Das Drama des begabten Kindes, 1983  
 Transactional Analysis Journal, Theme issue: Shame, Vol. 24, (2), 1994  
 Würmser, L.: Die Maske der Scham: Die Psychoanalyse von Schamaffekten und Schamkonflikten. Edition Klotz, 2017

# Quelques éclairages sur les conséquences de la surdité ou la malentendance sur les enfants et leur famille



Marie-Paule Boder

J'ai extrait de ma certification les passages portant sur les conséquences de la surdité ou d'une mauvaise audition sur le développement affectif des enfants et sur leurs manières d'être en relation en partant de mon travail d'enseignante spécialisée itinérante pour les élèves sourds et malentendants.

Le diagnostic de déficience auditive est très souvent vécu d'une manière dramatique, même si la perte est relativement faible. Françoise Dolto<sup>1</sup> relate avoir transmis ces conclusions à la mère de l'enfant qui lui avait été amené : « Votre enfant est exceptionnellement intelligent, mais il n'entend pas (...) Il a besoin d'être éduqué comme on le fait pour les enfants sourds. ». A quoi la mère répondit : « Madame, j'aimerais mieux qu'il soit mort ! Une infirmité pareille, c'est pire que la mort. ».

Infans, enfant en latin veut aussi dire « Celui qui va parler ». Le rôle des parents est de leur apporter le langage, la communication, leurs valeurs, expliquer le monde qui les entoure. Comment le faire sans leur langage ?

A l'annonce du diagnostic les parents perdent souvent leurs capacités de communication : ils ne parlent plus à leur enfant et leur corps se crispe, ne transmettant plus de message communicationnel, tel un geste

pour montrer un endroit ou une mimique spontanée. Leur corps émet à leur insu beaucoup de messages scénariques souvent négatifs que ces enfants, privés de communication langagière, ont une grande faculté à lire, y compris ceux que nous voudrions cacher, car pour les enfants sourds le corps est un outil de communication. Ces enfants risquent d'être envahis par des signes corporels négatifs, dus à la difficulté des parents à accepter le handicap et sans langage pour tempérer ces messages.

La nécessité de l'usage de la langue des signes dans l'éducation de l'enfant sourd est maintenant reconnue par la plupart des professionnels éducateurs, enseignants et thérapeutes. Mais le diagnostic est fait en milieu médical. Le rôle des médecins et des audiophonologues est de réparer et de trouver des réponses techniques. Ils vont donc dire en substance aux parents que la médecine et la technique ont les moyens d'aider l'enfant grâce à un appareillage audioprothétique adapté (prothèses ou implant) et une rééducation intensive. Le message caché pour les parents peut alors être « Ce n'est pas bien qu'il soit comme il est, qu'il utilise la langue des signes, mais ne vous en faites pas, nous allons en faire un entendant » Et les parents risquent d'émettre l'injonction : « Ne sois pas qui tu es ».

Ce discours présuppose des prises en charge purement oralistes (éducation par le langage oral opposé à l'éducation par la langue des signes) au mépris du développement précoce de la communication permettant un développement psychologique sain de l'enfant et de l'acceptation de la surdité par les parents, et il les entraîne dans une méconnaissance de leur propre souffrance.

La conséquence est que nous accueillons régulièrement des enfants de quatre ans qui disent une dizaine de mots et communiquent avec leur entourage par signes instinctifs, non codifiés dans une vraie langue organisée telle que la langue des signes.

<sup>1</sup> Dolto F. Enfants d'abord, mars 1987, no 115, p.21-23.

Notre rôle est alors d'apporter la communication à ces enfants, selon moi de toutes les manières possibles, pour leur donner un moyen de comprendre le monde, les relations et être en lien.

### **Difficultés affectives**

Le langage chez l'enfant sert aussi à symboliser des éprouvés internes. Les enfants sourds manquent alors de moyens linguistiques pour pouvoir donner représentation à des sentiments intenses. Ils risquent ainsi de cristalliser des contaminations sous forme de croyances dues à des mauvaises interprétations ou à des sentiments trop forts non élaborés.

Alors même que l'oralisme est souvent justifié par une peur de ne pas enfermer l'enfant dans un circuit d'éducation spécialisé avec une langue peu parlée, il peut amener des difficultés d'ordre social : d'une part, il y a méconnaissance sur le fait que la langue des signes soutient l'apprentissage de l'oral et d'autre part, l'enfant intégré en circuit normal n'arrive pas à communiquer véritablement avec des enfants de son âge, ayant un langage incompréhensible pour les autres et ne comprenant pas lui-même ce qu'on tente de lui dire ; il se sent toujours différent, il est « mal ». Il est alors mis de côté ou se retire de lui-même.

### **Acceptation de la surdité par les parents**

Les médecins rechignent à parler de la langue des signes, pour eux ce serait donner le message qu'il n'y a rien à faire, message presque interdit dans les valeurs de certains médecins. Mais cette attitude de surprotection ne permet pas aux parents de faire le processus du travail de deuil pour rencontrer l'enfant réel porteur d'une surdité et renforce le désir de réparation.

D'autre part, les parents se sentent incompetents pour enseigner la langue des signes à leur enfant et ils ont peur que s'il parle cette langue, il appartienne à la communauté sourde, comme si, quelque part, il changeait de famille.

Même en cas de perte auditive relativement légère, le sentiment de différence est plus grand que si l'on parle de myopie par exemple : les prothèses auditives et l'implant n'apportent pas une audition égale à la norme et l'on rencontre moins d'enfants avec des prothèses auditives qu'avec des lunettes.

L'énonciation de la surdité en milieu médical donne une certaine orientation : les parents vont du médecin à l'orthophoniste, rêvant que leur enfant parle grâce à la technique et la remédiation orthophonique et ils restent dans leur déni, leur colère ou leur tristesse, disant qu'un psychologue ne sert à rien, qu'ils ne sont pas fous et qu'ils doivent « juste » accepter leur enfant tel qu'il est.

### **Observation des problèmes rencontrés à travers certains concepts de l'analyse transactionnelle Le travail avec les élèves**

#### **Le ressenti et l'expression des sentiments**

Dès la première séance, je demande à l'élève quels sont ses sentiments face à sa perte auditive et à ses appareils. Je suis attentive à ses réponses, aussi bien verbales que physiques. Souvent il ne sait que répondre ou dit que tout va bien. Je précise alors ma question en proposant les quatre sentiments de base. J'observe si l'enfant se permet de ressentir et si oui, quels sentiments, j'observe son envie d'en parler ou non et s'il a des méconnaissances : « mes sentiments ne sont pas importants » ou des contaminations : « cela ne sert à rien de parler des émotions ».

#### **La confusion des sentiments**

Je repère s'il nomme ou utilise un sentiment au détriment d'un autre et s'il a un sentiment auquel il fait souvent recours. J'observe également sa porte d'entrée préférentielle<sup>2</sup>, s'il est plutôt dans la pensée, l'action ou les sentiments

<sup>2</sup> « Domaine où s'investit primordialement l'énergie ; sentiment, pensée ou comportement ». P. Ware, C.A.T.4 p.264

### **Les croyances**

Nous parlons ensemble de ses croyances face aux raisons de sa perte d'audition : s'il pense, par exemple, que lui ou ses parents ont « mérité » une punition ? S'il imagine que ses parents s'en veulent ou lui en veulent d'être ce qu'il est ? Je regarde également comment il envisage son futur : une personne sourde peut-elle se marier, avoir des enfants, apprendre un travail ?

### **Les positions de vie**

Je sens souvent chez mes élèves le discours interne suivant : « Comme je suis malentendant, je suis mauvais, inintelligent, je vauds moins que les autres ». Leur malentendance devient leur identité en négatif. Je leur fais prendre conscience que si la malentendance entraîne des problématiques scolaires, leurs difficultés ne sont pas liées à des compétences moins grandes, mais au fait qu'ils ne peuvent pas entendre ce qui est nécessaire pour comprendre. J'observe dans quelle position de vie ils se situent. Certains de mes élèves ont un grand besoin de montrer comme ils savent bien, beaucoup, comme ils sont sages. Leur position de vie sociale « + ; - » ne correspond alors pas à leur position de vie psychologique « - ; + ».

### **Les états du moi fonctionnels**

Au début de notre travail commun, en général l'enfant s'adapte à moi, il est beaucoup dans l'Enfant Adapté Soumis. Je vais privilégier son Adulte et le renforcer.

J'observe souvent que l'enfant ressent la tristesse ou la colère de ses parents et réagit face à celles-ci en voulant les rassurer et leur montrer comme il est bien, gentil, travailleur et qu'il peut réussir à l'école. Il se met une grande pression, ne se permettant pas l'échec ni d'être un enfant qui joue et qui a le temps d'apprendre, de se tromper, son Parent Normatif prend beaucoup de place et d'énergie. Parfois, l'enfant réagit plutôt en s'opposant et en jouant sa différence par la négative : « Je vais te montrer comme je suis « mal », nul, mauvais,

et se trouve alors dans l'Enfant Adapté Rebelle.

### **Attitude passive**

Certains élèves ont une attitude passive, attendant les demandes et les réponses des enseignants, des parents ou de moi-même. Je dois résister à leur invitation symbiotique et j'aborde leur responsabilité face à leur vie, leurs besoins : qui peut savoir mieux qu'eux-mêmes ce qui est bon pour eux, ce qu'ils aiment, leurs besoins, ce dont ils ont envie pour que leur vie d'écolier se déroule le plus harmonieusement possible ?

Il peut s'agir de comportements passifs. Je peux également observer une symbiose de second ordre. Quand il est adolescent, je partage parfois ces concepts avec l'élève.

### **Relations problématiques**

Les attitudes et vécus cités ci-dessus engendrent souvent des relations difficiles. L'élève ne pose pas ses limites, ne sait pas se faire respecter, pense qu'il ne peut pas trouver d'amis, se sent rejeté, moqué ; il se retire et navigue dans le triangle dramatique.

Je vois avec eux ce qui correspond à une réalité (leur peine à communiquer, à participer à un groupe de discussion, ...) et ce qu'ils imaginent : « s'il sourit c'est qu'il se moque de moi » et de ce qu'il peut provoquer : « je sais que personne ne viendra vers moi comme je suis malentendant et je reste dans mon coin ». Je regarde alors les transactions préférentielles et le circuit du sentiment parasite.

### **Injonctions et drivers**

L'injonction qu'ils ont presque tous est : « Ne sois pas qui tu es, ne sois pas malentendant ». Les autres injonctions dépendent de leur histoire et de celle de leur entourage.

Beaucoup de mes élèves veulent trop bien faire et

souffrent de fatigue et de tensions extrêmes, ayant des drivers très puissants, surtout « Fais plaisir », « Sois parfait » et « Fais effort ».

### Le travail avec les parents

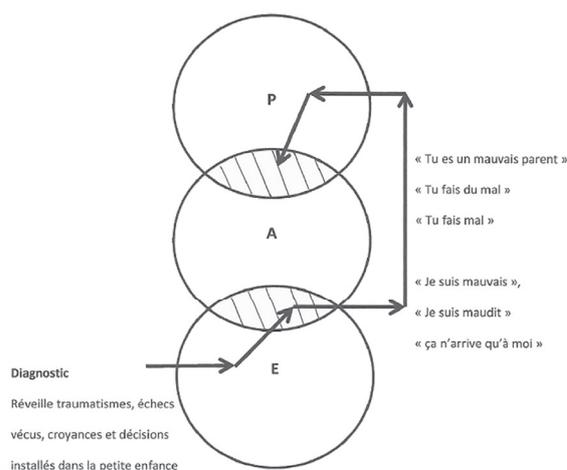
Face aux parents, ma place est assez complexe : je suis engagée d'abord pour l'élève et je trouve important que celui-ci sente que je travaille en priorité avec lui et pour lui. J'avertis l'élève avant de rencontrer ses parents, généralement en réseau, et je lui demande ce que lui pense et ressent, s'il a envie que je transmette une demande ou une réflexion de sa part. Je lui transmets ensuite ce que je vais dire au réseau et je vérifie s'il est d'accord que je le dise. Cela fait partie de notre contrat.

Lors des réseaux, j'observe comment les parents réagissent, quels sont les sujets qui les blessent, ceux qu'ils évitent, les problèmes qu'ils auraient envie de résoudre mais où ils se sentent bloqués. Parfois, je leur propose de voir l'un de nous en privé pour aller plus en profondeur. Je ne rencontre certains parents qu'en réseau, car ils n'expriment pas de demande et sont plutôt dans des positions de déni ou d'opposition.

### Réactions des parents au choc du diagnostic

Le choc du diagnostic inhibe plus ou moins fortement et plus ou moins longtemps l'Etat du Moi Adulte, ce qui peut empêcher les parents de garder leur rôle de parents ou les fait rester dans le déni en minimisant la perte auditive (il est bien appareillé, donc il entend, donc il parlera). Au contraire, certains parents bloquent leurs réactions émotionnelles en s'engouffrant dans la rééducation et n'étant plus que dans leurs états du moi Adulte et Parent ce qui les amène à se comporter comme des professionnels : ils parlent à leur enfant pour que celui-ci apprenne à parler et ne sont plus dans une relation spontanée, de jeu et de plaisir. La communication est souvent très réduite.

Proposition de schéma pour illustrer le choc du diagnostic



Va renforcer et réactiver les injonctions, les drivers et le programme de chaque parent

Ce choc risque de renforcer la position de vie fondamentale, soit « OK- ; OK+ », « Je suis mauvais, je ne sais pas et les autres savent et sont meilleurs que moi », ou en position de vie « OK+ ; OK- », « Je vais apprendre, savoir et faire tout, mieux que les autres », ou encore la position de vie « OK- ; OK- » dans laquelle le parent se dira par exemple « Je suis mauvais, je n'ai réussi qu'à avoir un enfant handicapé et personne ne pourra jamais l'aider et faire en sorte qu'il parle et s'intègre dans notre société ». Ce sont des messages qui me renseignent sur le niveau d'échanges qu'ils envisagent. Je vais également repérer le niveau social, psychologique et existentiel.

Si je sens que l'enfant est mal par rapport à certains messages parentaux directs ou indirects ou si l'acceptation du handicap est trop douloureuse, je propose de rencontrer les parents en privé.

En général, je ne vois le ou les parents qu'une seule fois à la suite, à moins qu'il y ait une demande directe, un sujet dont ils veulent encore discuter. Si eux-mêmes sont conscients de plusieurs problèmes à résoudre, je propose alors qu'ils fassent un travail plus approfondi avec un psychologue généraliste ou spécialisé.

## La honte

Presque tous mes élèves sont, d'une manière ou d'une autre « dans la honte ». Je dis à dessein « dans », car c'est comme s'ils étaient englués dans ce sentiment. Quand je les rencontre, ils partagent rapidement l'expression du sentiment d'être différent, d'avoir quelque chose en moins et la honte d'être vu en train de porter des appareils auditifs. La honte est pour la plupart d'entre eux reconnue ; l'enfant se sent seul dans son cas ; il est observé, regardé, questionné sur ses appareils auditifs, signes extérieurs repérables de sa différence.

### Définitions et ressentis de la honte

« La honte est un ressenti puissant d'être désespérément unique, différent et inférieur aux autres êtres humains<sup>3</sup> ». Cette définition correspond aux sentiments de la plupart de mes élèves.

« La honte est un mal à son propre Moi. L'origine ou la cause, en est externe : elle est infligée à la personne par les comportements d'une ou plusieurs autres personnes<sup>4</sup> ». Ce sont les parents, la famille, les camarades, qui mettent en exergue la différence ; les parents qui parfois, après le choc du diagnostic, coupent la relation, se retirent dans leur propre peine. Plus tard viendront également les restrictions sociales et professionnelles.

Dans le cas de la déficience auditive, il s'agit bien d'une non-identification à une norme particulière et la personne a alors tendance à penser que sa malentendance est responsable de tous ces problèmes. Elle inscrit en elle la conscience de base de la honte : « il y a en moi quelque chose qui cloche », le sentiment d'être inférieure, moins et mal (entendante) et, à partir de cette blessure, elle reçoit les moqueries, rejets et remarques négativement ; cela confirme sa croyance et suscite une spirale de la honte.

3 WILSON S : « Release from shame :Recovery for adults children of dysfunctional families, Downers Grove (Ill.), Interuniversity Press, cité par R. G. Erskine AAT 76, p. 165

4 NASIELSKI S. « Editorial, la honte » ID

## Honte transgénérationnelle

Dans le cas de surdité héréditaire, la honte peut être transgénérationnelle<sup>5</sup> : le ou les parents porteurs du gène (malentendants ou non) sont eux-mêmes honteux, blessés et tristes d'infliger cette blessure à leur enfant et, souvent, il leur est impossible de parler avec celui-ci de leur propre blessure et souffrance. Il s'installe alors une gêne, comme un secret, qui crée un fossé.

La honte ici, se transmet aux différents partenaires. « De par sa nature même, la honte est contagieuse. De plus, si elle entraîne automatiquement la tendance à se cacher, elle induit également la tendance à s'en détourner chez qui en est témoin.»<sup>6</sup>.

### Processus de la honte

« La honte est un processus auto-protecteur qui cherche à éviter les affects résultant de l'humiliation et de la vulnérabilité à la perte de contact relationnel avec autrui<sup>7</sup> ». L'enfant ressent que quelque chose dans le contact s'est rompu, il en cherche la cause et met en place :

- Une représentation diminuée de lui-même, un abaissement du sentiment de sa propre valeur, par soumission à l'humiliation externe et/ou aux critiques introjectées
- Une transposition défensive de la tristesse et de la peur
- Un désaveu de la colère.

5 Ibid

6 LEWIS, H. Shame and guilt in neurosis, New York, Internat. Universities Press, 1971.

7 ERSKINE R. G. « La honte et l'attitude « sans reproche » perspectives transactionnelles et interventions cliniques » AAT 76, p. 167

## CONSTRUCTION DE LA HONTE ARCHAÏQUE

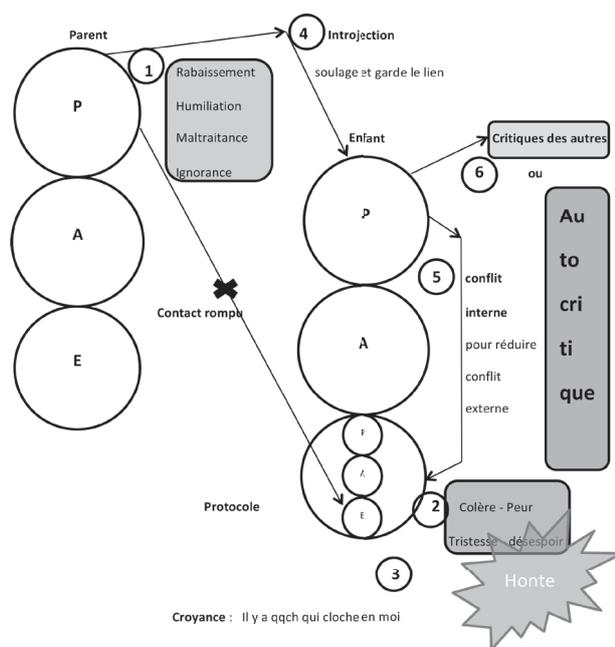


Schéma d'après un cours de Valérie Perret, 18.01.2013)

**La honte est un affect**

W. Cornell<sup>8</sup> dit de la honte : « Ces états affectifs de base ne sont pas simplement des émotions, mais des conditions affectives qui peuvent «lier», et quelquefois obscurcir, des sentiments plus clairement différenciés » et R. Erskine<sup>9</sup> « elle sert à remplacer ou inhiber l'expression de l'intérêt, de l'excitation ou de la joie et interfère ainsi avec le plaisir ».

La honte fait donc partie du protocole, elle s'est inscrite dans l'enfant très tôt, sans mot, par des regards, des attitudes, des coupures de liens.

L'enfant manipule son univers interne et se crée une conscience précoce en ayant recours à des défenses primitives, telles que le retrait et la dissimulation de soi. Ainsi, il fixe des croyances à propos de lui-même, d'autrui et de la qualité de vie pour éviter de prendre conscience de ses sentiments et ses besoins.

<sup>8</sup> Ibid<sup>9</sup> Erskine. Ibid

L'expérience corporelle et sensorielle de la qualité du lien, empreint de la colère, de la peur, du rejet de son handicap par ses parents devient le socle du scénario. L'enfant est imprégné des sentiments multiples vécus par ses parents en incapacité de l'accueillir inconditionnellement

**Traitement  
Décontamination**

« La honte est essentiellement une rupture ou une inhibition de la croissance du soi. C'est un genre de blessure qui, de multiples manières, empêche la mise en place d'un fonctionnement stable du moi, au point que son omniprésence affecte l'ensemble des fonctions des états du moi et submerge les capacités de l'Adulte. À ce moment, la honte est perçue comme une réalité plutôt que comme un sentiment vis-à-vis de soi-même. Dans sa résolution, la décontamination est donc une démarche centrale et récurrente<sup>10</sup>».

**Le lien relationnel**

Selon W. Cornell, il est important que le thérapeute, par ses paroles et par son comportement, transmette le message suivant : «Tu peux compter sur moi, et tu peux dépendre de moi, sans t'abandonner à moi ni renoncer à ton sentiment de toi-même et de ta compétence». C'est le fait de permettre la dépendance et l'identification dans la mesure où le client en a besoin qui fournit à un soi instable ou blessé le soutien essentiel, la force et la guérison qui lui sont nécessaires.

« La plupart des personnes liées par la honte s'attendent à ce que n'importe quelle situation conflictuelle les amène inmanquablement à être en butte à la colère et à l'humiliation ; en conséquence, elles évitent les conflits potentiels ou donnent d'emblée raison à l'autre. Elles ont incorporé des messages verbaux et non verbaux souvent ressassés du genre : « S'il y a un problème ici, c'est à cause de toi », ou « Il n'y a qu'une solution au problème, c'est que toi tu changes<sup>11</sup> ».

<sup>10</sup> CORNELL W.: Ibid<sup>11</sup> CORNELL W. Ibid

## Conclusion

Ce travail m'a mis face à ma propre honte existentielle et aussi celle de me sentir impuissante face à la honte de l'autre : réaliser que nous partons ensemble dans la honte.

Cette expérience souvent douloureuse a été un enseignement riche car elle m'a permis de mieux comprendre ce qui se joue à la fois pour les enfants malentendants et leurs parents et d'adapter mon accompagnement pour y permettre l'expression d'un soi valorisé et digne.

Ce qui m'a guidée, c'est d'être authentique, dire mes sentiments, mon questionnement, mes doutes. C'est d'être avec l'autre car c'est en cherchant ensemble ce qui nous restreint et nous grandit que nous pouvons nous libérer.

*Marie-Paule Boder*  
*CTA Conseil*

# Les moments clés de ma thérapie – un cheminement sans regret

*Nous sommes condamnés à nous inventer,  
nous sommes condamnés à innover ou à mourir.*

*Rabbi Nahman de Bratslav*



## Catherine Corbaz

Durant l'automne 2017, en sortant d'une séance de thérapie, j'éprouve un immense sentiment de gratitude<sup>1</sup> en regardant le chemin parcouru depuis l'été 2012 et vois ma thérapie comme une création, un cheminement, pourquoi pas une œuvre d'art. Lors de la séance suivante, je parle à ma thérapeute de cette idée d'écriture et elle m'encourage à écrire, en ajoutant que peu de gens ont écrit sur leur thérapie.

Voici donc quelques moments clés d'un parcours démarré en juillet 2012.

### Premier moment clé

Pourquoi ai-je choisi l'Analyse transactionnelle ? C'est lors d'une formation en développement organisationnel que j'ai dû lire le manuel de l'Analyse transactionnelle de Stewart & Joines. Si la lecture n'en a pas toujours été facile, elle m'a passionnée, car j'y ai trouvé la description de ressentis qui correspondaient exactement à ce que je percevais de ma vie (avec quand même de nombreuses méconnaissances, aujourd'hui levées). C'est lors d'une séance du groupe didactique, que la superviseuse me dit : « Qu'à donc vécu ta petite fille pour se mettre dans de telles situations ? ». Telle a été la question qui m'a profondément impactée et touchée.

<sup>1</sup> Cette gratitude est à la fois un sentiment général et s'adresse surtout à ceux et celles qui ont permis ces moments clé et aussi à ceux et celles qui étaient à mes côtés dans ces moments et à tant d'autres personnes encore.

Lors de ces rencontres, j'observe que par courts moments, je me sens vraiment bien, pleine d'énergie, nourrie par les signes de reconnaissance et finalement je me dis que je souhaite être le plus souvent possible dans cet état. A l'époque je n'imagine absolument pas que cela puisse être possible et encore moins être un état permanent. Ainsi, je décide de trouver une thérapeute analyste transactionnelle.

### Deuxième moment clé

Cette première rencontre avec ma thérapeute, je ne l'oublierai jamais. A l'époque je pensais que j'étais un « cas » pas trop difficile, une femme qui savait ce qu'elle voulait et que ma thérapie ne serait pas longue. Quatre ans plus tard, je l'entendrai me dire qu'elle avait hésité à m'accepter comme cliente, car j'étais très agitée et qu'à l'époque, elle avait plusieurs clients difficiles.

Les deux premières années ont beaucoup porté sur la manière de parler avec ma fille qui était partie vivre chez son père en Italie. La communication était difficile et durant presque 6 mois elle a refusé de me parler au téléphone. Puis le sujet principal fut mon conjoint de l'époque.

Ma thérapeute travaillait aussi avec des groupes, ce qui m'attirait et pourtant j'ai attendu « passivement » qu'elle me propose d'en rejoindre un.

### Troisième moment clé

Le groupe de thérapie : quelle expérience et quel lieu d'apprentissage ! Passer le moment difficile d'entrer dans un groupe et surtout dans un groupe de thérapie, j'en ai découvert et expérimenté les effets puissants et réparateurs. J'y ai rencontré de belles personnes aux blessures profondes avec, souvent, des vécus similaires. En ce lieu, j'ai pu partager des expériences, aider les autres au travers de mots, partages de ressentis, ce fut un lieu où j'ai grandi sous le regard de mes pairs. Ecouter l'histoire de l'autre, des autres, m'a permis de

faire des liens avec mon vécu, mes ressentis, découvrir que je n'étais pas la seule à vivre ce que je vivais, que certains vécus étaient plus dramatiques que le mien. Et pourtant avec du recul, je prends conscience que mon vécu a été dramatique lui aussi dans certaines dimensions.

#### **Quatrième moment clé**

Le groupe m'a amenée vers le minithon ou travail en groupe sur une journée. Ces journées m'ont permis d'avancer, de travailler et de régresser dans un cadre sécurisant, de réparer parfois avec un ou une pair-e, sur le matelas. Le 6 décembre 2014 j'ai vécu mon premier minithon, qui fut l'occasion du premier travail de réparation consciente. Ces travaux m'ont toujours fascinée, car ce qui s'y passait était au-delà de mon mental. Mon cerveau se débranchait, ce qui était aussi ma grande chance car j'ai pu entrer dans les régressions avec courage, spontanéité. A cette époque, je n'ai jamais été déçue par mon travail en minithon, car à chaque fois j'y ai fait de grands pas.

C'est là aussi que j'ai commencé à voir que je grandissais et que j'allais mieux. Je me suis séparée, ma fille a repris contact avec moi. J'ai changé de travail. Une nouvelle étape de vie s'ouvrait devant moi, alors que j'entrais dans la cinquantaine. Un sentiment d'euphorie quasi permanente et une confiance en moi incroyable m'ont habitée durant plus d'une année.

Mon nouveau travail a eu pour conséquence que j'ai dû quitter le groupe du mardi matin, car cela n'allait plus avec mes horaires. J'avais le sentiment que ma thérapie était terminée, du moins à ce moment-là. Je savais surtout que je pouvais revenir si j'en ressentais le besoin. J'entrais dans l'étape « j'apprends à quitter un groupe », sans que cela soit dramatique en sachant que je pouvais revenir si cela s'avérait nécessaire.

En fait, j'ai continué à voir ma thérapeute en individuel et à l'automne elle m'a signalé que le groupe du mardi continuait désormais le jeudi soir, horaire beaucoup plus compatible avec mon nouveau job. Re-groupe, re-minithon...

Première frustration et le sentiment d'avancer moins vite avec une envie de poursuivre un peu flageolante. Au printemps 2016, je décide à nouveau d'arrêter ma thérapie et de quitter le groupe, toujours en sachant que je peux revenir. Je poursuis ma vie et profite de mes nouvelles énergies, recueillant les fruits de ce travail sur moi. Deux, trois fois je retourne auprès d'elle pour vérifier des points, voir si mes décisions et mes analyses sont bonnes, si je ne retombe pas dans de vieux schémas.

#### **Cinquième moment clé**

Néanmoins, je continue de me former en analyse transactionnelle. Avec une amie nous nous offrons 4 jours de formation avec Richard Erskine, thérapeute qui a connu Binder, Berne, le fondateur de la Gestalt, et tant d'autres : une personne à voir au moins un fois dans ma vie d'analyste transactionnelle. La formation a lieu en Allemagne. Comme souvent, et je ne suis assurément pas la seule, je me demande ce que je fais là au milieu de ces personnes que je suppose thérapeutes, alors que, en plus, ma nuque est complètement coincée.

Lors de ses formations Richard Erskine propose à ceux et celles qui le désirent de travailler avec lui. Le matin de la deuxième journée, alors qu'il décrit une situation avec un de ses clients, je ressens une profonde émotion dont je prends note. Un peu plus tard il demande si quelqu'un veut travailler et c'est dans un état second, que je lève la main et décris mon ressenti à propos de cette situation. Il m'invite à prendre place avec lui au milieu du cercle (une bonne vingtaine de personnes). Après un premier échange, il me propose un dialogue avec ma mère, sans succès. Puis il me demande s'il peut me toucher la gorge, à un certain endroit. Et là, je pars dans une régression consciente : je régresse dans mon corps et je m'observe d'en haut en même temps, les images défilent dans mon esprit. Tout à coup, je revois en accéléré une suite d'événements de ma vie, et instantanément, je les vois se combiner et prendre un sens scénarique d'une clarté limpide, ceci de façon dissociée, avec un mental aux commandes et un corps dans une régression extrêmement violente

faite de rejets et de puissants renvois similaires à des vomissements. Dans un second moment, je me retrouve toute petite, bercée par Richard qui me soutient la nuque, comme un nouveau-né, et qui me regarde dans les yeux avec amour.

Je reviens de cette formation, dans un état second, avec une nouvelle force et aussi des questions : pourquoi ai-je été si émue par le travail d'une autre personne plus tard dans la formation. Je ressens le besoin impératif de revenir sur ces moments marquants avec ma thérapeute.

Et me voilà à nouveau chez ma thérapeute pour deux séances de débriefing et un autre regard sur mon chemin : ma thérapie n'est pas finie. Ma petite fille est en confiance et tranquille, car mon adulte est solide et confiant. Reste le Parent, le Parent critique qui vient perturber plus ou moins souvent cette belle harmonie. Puis, je décide de faire le 202, afin d'acquérir de façon structurée les bases théoriques de l'Analyse transactionnelle et cesser ainsi de picorer, comme cela m'arrange.

### Sixième moment clé

Ce Xème retour est cette fois différent, car ma thérapeute a planifié son départ à la retraite et elle m'annonce que cette fois, si je veux arrêter le processus en cours, elle ne me laissera plus partir avant que j'aie réalisé le dernier bout de ma thérapie. Alors, elle me décrit les étapes d'une thérapie complète, ce qui m'apporte évidemment une autre lecture du processus, il y a un début, des moments clé, du travail et une fin. Pour moi, c'est aussi la confirmation qu'une partie de mon scénario n'a plus lieu d'être. Avec elle, j'ai appris à quitter sans éclat et dans la joie, à voir que je peux revenir et qu'elle était là, prête à m'accepter à nouveau. Cette fois-ci, par contre elle m'indique que le moment est venu d'aller jusqu'au bout de ce processus, jouant ainsi un rôle de guide dans ma reconstruction.

Je vais donc travailler le Parent. C'est le retour des minithons, par contre ils sont bien différents de ceux d'autres fois, car les personnes présentes sont à peu

près toutes au même stade de leur thérapie. Ce sont des minithons avec des Adultes bien présents, des Enfants apaisés. Plus de régressions impressionnantes, mais des dialogues avec les parents, les coussins, des colères de petites filles émergent encore, mais d'une autre qualité, analysée, réfléchie.

Voilà que j'expérimente la frustration, car cela ne va plus aussi vite que je le souhaite. Parallèlement j'entre dans une qualité de thérapie et de dialogue avec ma thérapeute qui dépassent tout ce que je pouvais imaginer. Tout est apaisé et quitter ma thérapeute ne me fait plus peur.

A chaque séance, je mesure le chemin parcouru, ce que j'ai récolté et continue de récolter. En un peu plus de cinq ans j'ai construit un bout de ma vie, réparé les déficits d'attachement, je commence à comprendre mes parents et à ne plus leur en vouloir, j'ai construit en deux ans une belle relation avec ma fille, réparatrice, je regarde mes relations avec les hommes sous un autre angle, détecte avec saveur les amorces de jeu, les personnalités enfoncées dans leur scénario. Oui, cette thérapie est une œuvre d'art, impalpable, colorée, en mouvement permanent comme le monde qui m'entoure.

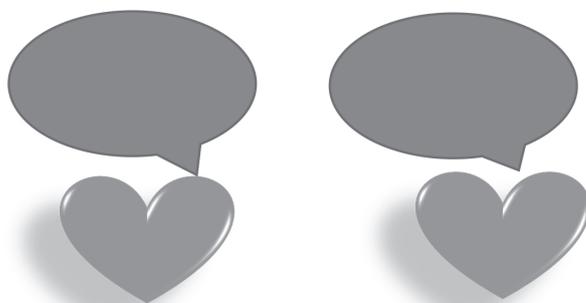
C'est l'œuvre d'une vie, ma vie.

*Catherine Corbaz  
Rue du Crêt 46  
2503 Bienne*

La journée ASAT-SR est programmée, elle aura pour thème :

## L'intimité

du point de vue des quatre champs  
de l'Analyse Transactionnelle



RESERVEZ VOTRE JOURNEE !  
VENDREDI 17 NOVEMBRE DE 09.00 à 17.00  
Salle de spectacle de Renens  
(A 5 min de la gare ; atteignable en bus depuis Lausanne)  
Aiguiser nos compétences, partagez votre conscience en proposant

- une conférence (environ 45 min)
- ou
- un atelier (45 min également)  
sur ce thème.

Nous attendons avec plaisir vos propositions à l'adresse : [info@asat-sr.ch](mailto:info@asat-sr.ch) d'ici fin août 2018.  
Vous trouverez les détails du programme sur notre site dès mi-septembre et des flyers seront à votre disposition.

Prix de la journée repas et pauses inclus :  
Membre ASAT-SR : CHF 120.-  
Etudiant-e-s, retraité-e-s et AI : CHF 100.-  
Non membres : CHF 140.-

Votre inscription est la bienvenue à cette même adresse d'ici fin octobre 2018.

Elle sera confirmée dès réception de votre versement effectué sur le compte

PostFinance ASAT-SR CH75 0900 0000 1745 3739 5



# Compte-rendu sur la 4e Journée nationale des Superviseurs des Associations suisses



**Arnaud Saint Girons**

ARS, Association *Romande des Superviseurs* – basée à Neuchâtel et

BSO, Association professionnelle pour le Coaching, la Supervision et le Conseil en Organisation – basée à Berne.

## Introduction

Le 18 janvier 2018 a eu lieu à Berne (avec traduction simultanée), ladite 4<sup>ème</sup> Journée des Associations ARS et BS, sur le thème de « La vulnérabilité : un sujet pour nos interventions ? ». J'y étais présent avec Marie Claire Kolly, parmi environ 110 personnes.

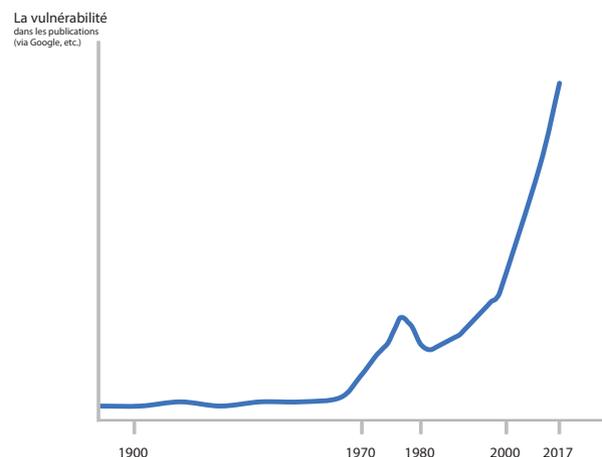
L'agenda était riche, et constitué de 3 parties, avec :

- Une présentation de M Pascal Maeder sur le pôle de recherche suisse sur la Vulnérabilité, dénommé « LIVEs » (cf. détails ci-après)
- Puis les conférences de 3 spécialistes suisses du sujet de la Vulnérabilité, un sujet de plus en plus répandu parmi les institutions professionnelles ou académiques qui s'occupent, en Suisse, de ces thèmes sociaux et de la pratique correspondante,
- Des ateliers – au nombre de 8 – formés de « groupes de travail », qui empoignaient les différents thèmes proposés avant d'en faire rapport en plénière.

## Présentation de l'Institut « LIVEs », par le Dr Pascal Maeder

De ses recherches et propos sur la vulnérabilité, je résumerai essentiellement 3 points :

**1. Contexte mondial :** la vulnérabilité est un sujet en croissance exponentielle dans le monde, comme le montre le diagramme suivant :



**2. Contexte de la Confédération :** LIVEs est actuellement l'instrument de recherche national le plus important de la Confédération. LIVEs est financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et porté conjointement par UNI-LES, UNI-GE et les HES-SO. Sur les 36 projets nationaux, dont 21 sont encore en cours et 15 déjà achevés, la majorité sont en sciences dites « dures » et seulement 2 projets en sciences sociales, dites « molles », dont le projet LIVEs fait partie.

Il rassemble en tout 175 personnes, dont 46 professeurs, 58 chercheurs, 49 doctorants et 11 en administration et management. le Budget 2015 – 2019 ( sur 5 ans ) est de 32 millions, et est garanti renouvelable sur 12 ans au total.

**3 Méthodes utilisées :** le sujet étudié est « La perspective du parcours de vie », via des enquêtes détaillées sur plusieurs années, afin de décrire au plus

près l'évolution de la réalité sociale en Suisse, dans le but de produire des connaissances utiles à l'émergence de mesures socio-politiques innovantes.

Ceci se fait à travers des enquêtes de populations selon 3 critères majeurs :

- Contextes de populations (années trente, baby-boom, ...)
- Multidimensionnels (ex : liens entre vulnérabilité et santé, divorce, chômage, ...)
- Et à travers le temps (les âges de la vie).

### Conférences

Dans ce bref compte-rendu, je vous livre ici juste les titres, les auteurs et les résumés des conférences :

- « **La Vulnérabilité psychique au fil de la vie, et la régularisation du Bien-être** », par **Prof Dr Pascalina Perrig-Chiello** : chaque phase de la vie peut être source de vulnérabilité psychique. Toutefois l'enfance et les transitions de vie sont particulièrement à risque. Durant l'enfance, des jalons décisifs se construisent pour mener une vie pleine sur le plan de la santé et du bien-être. Les phases de transition, quant à elles, sont autant de possibles ruptures dans le fil linéaire de la vie. Elles sont synonymes de réorganisation et de redéfinition identitaire. Quels sont les facteurs de vulnérabilité dans la petite enfance, et dans quelle mesure ont-ils un effet durable dans les années qui suivent ? Pour quelles raisons certaines personnes parviennent-elles à gérer les phases de transition, qui peuvent même servir de tremplin pour le développement personnel, alors que d'autres vont la vivre comme une crise perpétuelle ?
- « **La notion de Vulnérabilité : Pourquoi s'en servir ?** », par **Dr Simone Romagnoli** : depuis les années 80, la notion de vulnérabilité fait l'objet d'un intérêt croissant. Si la philosophie morale s'est d'abord intéressée à cette notion, la référence à la vulnérabilité a ensuite très largement essaimé dans les domaines de la santé et du social. Puisqu'un consensus se dégage quant à sa polysémie, aux compréhensions multiples et diverses qui accompagnent son utilisation, il est légitime de s'interroger sur les raisons de ce succès, face à d'autres notions comme celles de la dépendance, de l'exclusion, de la précarité ou de la discrimination.

C'est pourquoi on s'intéressera aux mérites ou à l'efficacité qu'on attribue à la notion de vulnérabilité dans la pratique professionnelle.

- « **La Vulnérabilité d'un point de vue sociétal** », par **Dr Joerg Dittman** : les concepts liés à la vulnérabilité tiennent actuellement le haut de l'affiche dans les milieux académiques. Mais comment peuvent-ils être mis à profit par diverses professions sociales ? Durant cet exposé, des exemples contextualisés sur le plan sociétal mettent en lumière les différences entre divers groupes de population en matière de vulnérabilité. Des connexions sont ainsi établies entre la société, l'organisation et l'individu avant d'être analysées sous l'angle des contraintes et des ressources.

### Ateliers

Quant aux ateliers (orientés pratique d'accompagnement), en voici les titres tels que j'ai pu les relever (en version raccourcie) :

- Tenir compte de la Vulnérabilité dans notre travail (en français)
- Perspectives de résilience
- Liens systémiques
- Les crises, moteurs du développement personnel (en français)
- Liens Vulnérabilité et résilience
- Référence à la vulnérabilité, une aide dans la pratique
- Liens Ethique et pratique concrète

### Conclusion

Les associations ARS et BSO sont dynamiques en Suisse et c'est avec elles que nous collaborons (l'ASAT, via la CFE) et cherchons à faire reconnaître nos certifications CTA (de l'EATA) et Attestations suisses (de l'ASAT), afin d'obtenir des équivalences avec leurs diplômes, notamment pour ce qui concerne la supervision.

*Arnaud Saint Girons*  
*PTSTA-E*

# Liens entre la CFE (Commission de la Formation et des Examens), le diplôme fédéral de Conseiller psycho-social et l'Estime de soi : partage d'expérience personnelle



Arnaud Saint Girons

## Introduction

En 2016 et 2017 il était possible pour les membres de l'ASAT d'obtenir des équivalences étatiques suisses de leurs certifications CTA dans certains champs et j'ai fait partie de cette aventure.

Je viens aujourd'hui partager avec vous mes récentes expériences en lien avec mon vécu dans l'acquisition de ces équivalences et leur impact sur mon fonctionnement professionnel, ainsi que sur mon entrée dans la Commission CFE, car, à la suite de cette expérience :

- d'une part je suis devenu membre de la commission nationale de l'ASAT suisse, la CFE (Commission de la Formation et des Examens), dès mars 2017
- d'autre part, j'ai entamé – dès janvier 2017 – le parcours pour obtenir l'équivalence de « Conseiller psycho-social, avec diplôme fédéral », justement facilité pour les titulaires de CTA en Conseil ou en Education, grâce au travail antérieur de la CFE
- enfin j'ai continué de développer et délivrer un de mes cours spécifique sur « développer l'Estime de soi ».

Il y a des liens positifs forts entre ces 3 démarches, et je me propose de montrer ici ces liens, ainsi que les synergies effectives qui en découlent, avec les avantages

potentiels pour les membres ASAT.

Je suis un homme à la retraite de 73 ans, un pur scientifique, versé en Mathématiques ( doctorat de UNIL ) et en Physique ( ingénieur physicien de l'EPFL ), autrement dit passablement versé dans l'intelligence rationnelle, ou encore ce qu'on appelle les sciences « dures ». En me lançant, depuis 3 ans, dans la démarche de PTSTA en « Education », avec l'objectif TSTA-E, et en me challengeant vers ce diplôme fédéral de « Conseiller psycho-social » au passage, je cherche en fait à développer chez moi plus de capacités dans le domaine de l'intelligence émotionnelle (au service des autres), et c'est cela qui m'anime.

En même temps, cela ne veut pas dire que je n'ai pas des résistances, et même des résistances considérables :

- légitimité d'abord ( de quel droit ? )
- compétences ensuite ( bien comprendre que la posture de « Conseiller » est bien différente de celle de « Consultant en Education » )
- transgressions peut-être de certaines injonctions personnelles ( « Ne sois pas qui tu es », « Ne sois pas important »,... )

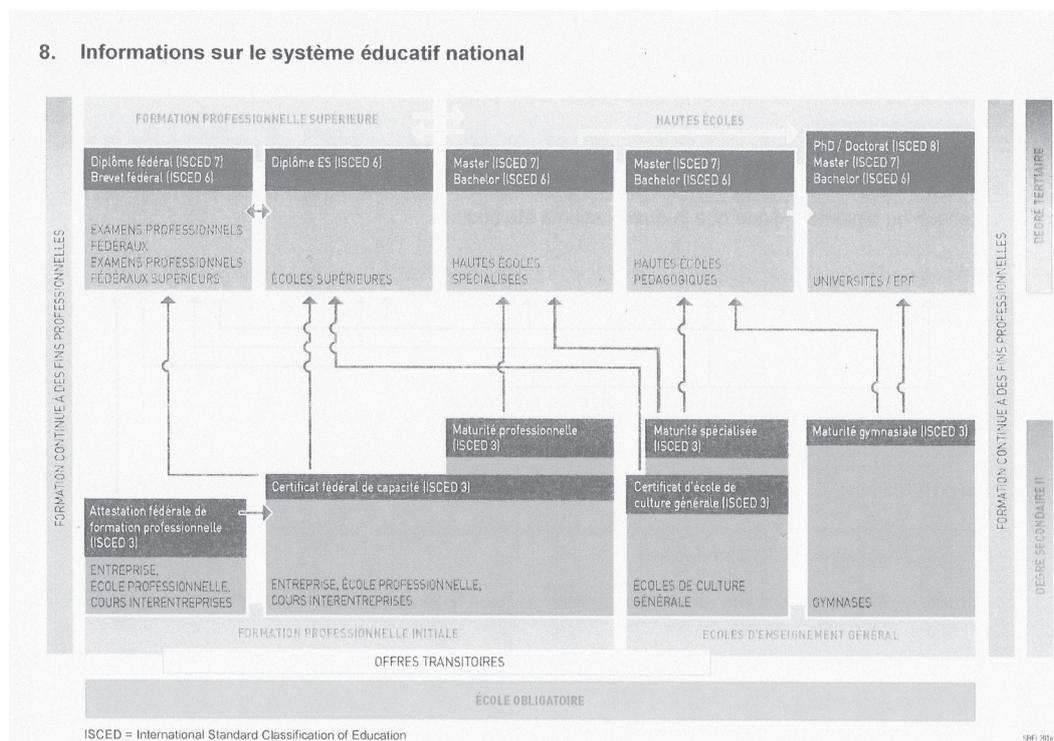
## Expérience dans la CFE et en rapport avec la CFE

Comme souvent dans les cas de travail dans une commission, il s'agit d'échanges de type « donner et recevoir » entre ce que vous pouvez personnellement amener de vos compétences dans la commission, et de ce que celle-ci peut vous apporter à travers une structure plus vaste et plus puissante, avec un impact positif élargi sur votre cadre de référence.

Dans le cas de la CFE il y a, parmi ses objectifs majeurs, la mission d'établir des équivalences avec les diplômes suisses, à travers une reconnaissance étatique de nos certifications CTA ou de nos Attestations suisses.

Voici ci-après la structure fédérale des diplômes en suisse et des raccords possibles :

## 8. Informations sur le système éducatif national



Cette mission de la CFE, qui se déroule depuis des années, a déjà atteint certains buts, notamment la possibilité d'équivalence (à travers un examen EPS facilité et raccourci : 1 épreuve au lieu de 4) pour les titulaires de certaines certifications CTA (à ce jour, en Conseil et en Education). Ces équivalences se font auprès d'organismes accrédités de la Confédération pour faire passer les examens, tels que SGfB et BSO / ARS.

Il s'agit maintenant de pérenniser ces acquis et de les étendre si possible également à d'autres champs au cours des années à venir.

C'est là qu'il existe un lien avec mon parcours personnel : en ayant moi-même acquis cette équivalence étatique au cours de l'année 2017, je mesure mieux la démarche que cela représente, les enjeux et les implications à venir quand il s'agit d'y entraîner aussi d'autres champs de l'AT.

### Expérience vers le diplôme fédéral, et en rapport avec cette obtention du diplôme

Au fil de ma préparation, il m'a donc fallu effectuer une analyse très précise (points forts / points faibles), et aussi recevoir plusieurs supervisions auprès de

nombreux Conseillers/-res très compétents/-tes et généreux/-ses (que je salue et remercie au passage – ils/elles se reconnaîtront), pour faire face à cette situation en toute lucidité, et établir avec moi-même un contrat de type 4/4 (quatre quarts), tel que le décrit Raymond Hostie dans « L'Age adulte »<sup>1</sup>.

Cette phase est cruciale car c'est elle qui garantit d'avoir suffisamment décontaminé la situation pour avoir des chances de réussite suffisantes (cf. article de Gysa Jaoui sur « le cycle de la réussite »<sup>2</sup>. Et aussi, par là-même, de garder potentiellement un impact positif sur le développement de l'Estime de soi (en prenant les moyens psychologiques d'écartier le risque d'échec).

Dans le cas présent, cela va même plus loin car, non seulement j'ai obtenu le diplôme, mais je garde aussi un souvenir unique, inoubliable et joyeux de l'examen en septembre 2017 durant 1 h 30, face à mes examinateurs. Et ceci établit bien un lien avec le développement de l'Estime de soi, comme je le détaille au point suivant.

### Impact sur ma démarche dans le développement de l'Estime de soi

Si l'on se souvient que l'Estime de soi oscille d'un *cercle*

1 Raymond Hostie : L'Age Adulte – 1992 Bibliothèque de l'ASAT

2 Gysa Jaoui : « Des étapes pour réussir » AAT 35, 139-142 (5, 16-19)

*vicieux* - qui se débîne et se dévalorise au fur et à mesure des échecs , ou manques d'audace (de permission) - à un *cercle vertueux* - qui se réalise et s'amplifie à travers les succès et les nouveaux défis - alors le lien avec ce qui précède est ici facile à faire : la clé réside dans le fait de se fixer un objectif en même temps assez ambitieux pour un vrai progrès, mais aussi assez réaliste, mesuré et atteignable, pour garantir les chances de succès, en dépassant en conscience ses zones de résistances potentielles (clairement identifiées ).

Dès lors, c'est la garantie d'un progrès, d'un grand pas en avant. Et cela est ce qu'il y a de mieux et de plus irremplaçable pour le développement de l'Estime de soi ! L'Enfant Libre ne s'y est pas trompé, qui a ressenti une joie considérable avec évidemment le désir de la partager à plusieurs, ce qui fut fait...)

## Conclusion

C'est ma croyance que tout cela témoigne, dans mon cas, d'une « quête de sens » majeure.

En effet je crois qu'en général, une personne forme un « tout holistique » avec sa propre « unicité », sa propre « mission de vie », unique et propre à elle puisque chacun/-une est différent/-te, et agit dans le but de l'accomplir le plus possible au cours de sa vie (ladite mission), c'est-à-dire de s'accomplir elle-même au mieux, autrement dit d'arriver enfin à « être pleinement qui elle est », objectif majeur de l'Autonomie en AT . Ainsi, comme dans mon cas, quelqu'un qui a du goût et des aptitudes pour l'enseignement, qui peut - et souhaite – pouvoir modéliser toujours plus « le triangle des 3P » de Pat Crossman<sup>3</sup> (aussi nommé « triangle éducatif de Jacques Dekoninck<sup>4</sup>, dans sa version étendue ), et contribuer ainsi au développement de l'Estime de soi ( chez soi-même, et chez les autres) , ne peut qu'être intéressé à mettre au service de la communauté et à son propre service les occasions qui permettent de faire avancer sa croissance personnelle

et ainsi « grandir » vers la réalisation de sa mission personnelle perçue (lien avec le scénario).

C'est cela, je crois, qui explique et justifie l'extrême joie et jubilation que j'ai ressenties en réussissant ce nouveau défi. C'est, en somme, pour moi, une croissance dans le domaine de l'intelligence émotionnelle, avec plus de reconnaissance de facettes, talents et aptitudes que j'avais déjà, mais que je ne me reconnaissais pas.

La mise en œuvre de la pratique du Conseil en cabinet entraîne une progression continue de la compétence, qui passe ainsi du stade débutant au stade plus avancé, au fur et à mesure que la posture s'affirme, en parallèle avec la pratique (impact positif sur l'Estime de soi).

Et cela justifie donc une des missions majeures de la CFE, à savoir de contribuer à développer toujours plus des équivalences de nos diplômes ( EATA et ASAT ), avec les diplômes étatiques correspondants en Suisse.

*Arnaud Saint Girons*  
PTSTA-E

<sup>3</sup> Pat Crossman : « Permission et Protection », AAT, 2, 51-53 (2, 81-83)

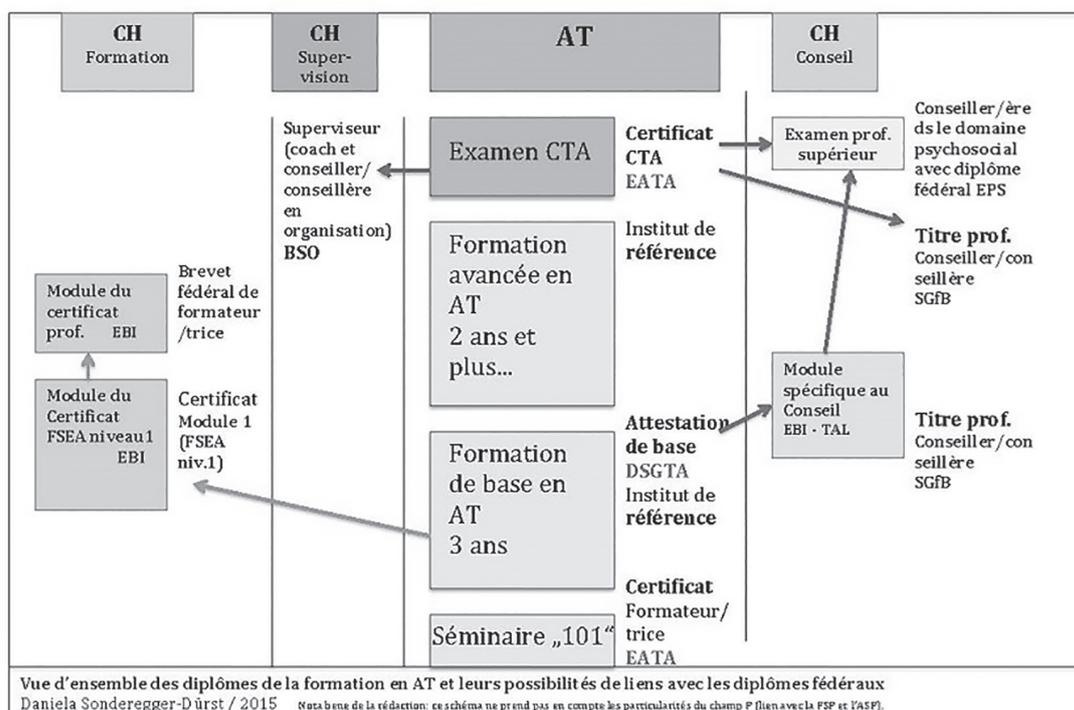
<sup>4</sup> Jacques Dekoninck : « Le triangle éducatif », cité dans l'article de Laurence Ravy : « L'Analyse Transactionnelle au biberon », extrait du 8<sup>e</sup> Congrès de l'A.R.I.A.T.E de mai 1999

# Processus de formation et certification - ASAT-SR Association Suisse d'Analyse Transactionnelle – Suisse Romande

## Processus de formation et certification

### Abréviations:

- ASAT Association Suisse d'Analyse Transactionnelle
- E.A.T.A. European Association for Transactional Analysis ou Association Européenne d'Analyse Transactionnelle
- T.S.T.A. Teaching and Supervising Transactional Analyst ou Enseignant et Superviseur agréé en Analyse Transactionnelle
- P.T.S.T.A. Provisional Teaching and Supervising Transactional Analyst ou Enseignant et Superviseur en formation contractuelle en Analyse Transactionnelle



## Des nouvelles de la Réunion des Présidents des associations de l'EATA à Zagreb les 26 et 27 mai 2018



C'est à nouveau sous un ciel bleu, grâce à l'initiative du Président de la DGTA, Henning Schulze et en présence du Président de l'EATA, Krispijn Plettenberg que les Présidents des différentes associations (Royaume-Uni, Suède, Norvège, Ukraine, Pologne, Italie, Espagne, France, Belgique, Tchéquie, Slovénie, Croatie, Allemagne et Suisse) affiliées à l'EATA se sont réunis.

Nos objectifs ? Partager sur nos projets, nos soucis, chercher des solutions ensemble, nous inspirer mutuellement et créer des liens.

Après un tour de présentations, nos questions et attentes ont été récoltées et réunies en 4 grands thèmes :

- le développement des associations
- le rôle des Présidents et de l'EATA
- le processus de certification et les options concernant des étapes intermédiaires
- une réflexion concernant ce que l'EATA offre aux associations et ce que les associations offrent à l'EATA.

Puis ces thèmes ont été traités par 4 sous-groupes qui ont présenté leurs réflexions en plenum.

Les conclusions ainsi récoltées seront présentées au Conseil de l'EATA entre le 30 juin et le 2 juillet à Londres.

Cette rencontre a été très enrichissante pour mieux connaître le fonctionnement de l'EATA et les interactions que nous pouvons avoir au profit de nos membres ainsi qu'en vue du développement de l'AT et de ses valeurs au sein de nos sociétés.

## Prix Raymond Hostie

Selon le mail adressé le 20 juin 2018 aux membres des associations contribuant aux AAT, vous êtes appelés à voter.

La cérémonie de remise du prix aura lieu le samedi 3 novembre 2018 à l'occasion du 1er congrès francophone d'analyse transactionnelle à Valpré-Lyon.

Comme tous les deux ans environ depuis 1987, le comité de rédaction des AAT a le plaisir de vous solliciter pour l'attribution du prix Raymond Hostie. Le lauréat de ce prix est élu par l'ensemble des abonnés de la revue. Pour participer au vote, il vous faut d'abord choisir parmi les 12 articles du tableau contenu dans le mail du 20 juin (voir ci-dessous) celui qui a pour vous la plus grande valeur conceptuelle, formative et/ou pratique. Puis adresser votre vote par e-mail, à l'adresse [aatcomitelecture@gmail.com](mailto:aatcomitelecture@gmail.com), et ce, au plus tard le 10 octobre 2018.

Pour assurer l'anonymat du vote, merci d'indiquer votre identité et vos coordonnées dans le corps du mail, et la référence de l'article retenu (nom de l'auteur + titre) en pièce jointe, en nommant le fichier « vote prix Hostie », format PDF de préférence (sinon, envoyer le fichier en lecture seule). Les pièces jointes seront détachées avant le dépouillement.

Numéros	Auteurs	Titres
158 (2017/2)	Blanc Élise	Le genre : regards de psy
158 (2017/2)	Blanc Élise	Quand le genre s'invite dans nos cabinets
157 (2017/1)	Brécard France	Les racines du mal : aux origines de la violence
159 (2017/3)	Chernet Daniel	Les apports de l'analyse transactionnelle aux organisations positive
159 (2017/3)	Ducatteeuw Philippe	Le concept d'entreprise « libérée » vu par l'analyse transactionnelle
159 (2017/3)	Hénaff Françoise	Remue-ménage dans la direction d'école
160 (2017/4)	Laurens Michel	Relire un conte de Cyprian St. Cyr. L'amitié parfaite
154 (2016/2)	Lemonnier Marie	Le deuil ou la quête de la transaction
155 (2016/3)	Perret Valérie	L'apprivoisement de Julie sous l'angle de son style d'attachement
158 (2017/2)	Perret Valérie	La honte, fléau de la supervision
158 (2017/2)	Ratynski Graciela	Expatriation et identité : une analyse avec les systèmes des états du moi de José Grégoire
155 (2016/3)	Vaquié-Quazza Dominique	Le thérapeute, son contre-transfert et les nouveaux défis de la parentalité.
160 (2017/4)	Vaquié-Quazza Dominique	« Le chemin se fait en marchant » ou l'itinéraire d'une pionnière de l'AT, Claude Dupin.



# Info eins 2018 - Inhaltsverzeichnis

## INHALT

### SCHWERPUNKTTHEMA

**Ethische Kompetenz in  
Beratung und Führung –**  
(Maya Bentele)  
**04**

**Pluripotente-  
Transaktionsanalyse**  
(Bernd Schmid)  
**08**

**Nachdem das  
Gruppendynamische  
Forum eröffnet ist...**  
(Margot Ruprecht &  
Benno Greter)  
**12**

**Zur Profession  
und Identität als  
Transaktionsanalytische/r  
Psychotherapeut/in**  
(Dr. Ingo Rath)  
**27**

---

### AUS DEN KOMMISSIONEN

Tätigkeitsbericht 2017  
der Ausbildungs- und  
Prüfungskommission (APK)  
**33**

Bericht der EATA-  
Delegierten der DSGTA  
anlässlich der GV vom 17. März  
2018  
**34**

Ethikkommission  
der SGTA/ASAT: Bericht 2017  
**34**

News vom Leitungsteam  
der SGTA-Fachgruppe  
Beratung  
**35**

Stand der Akkreditierung  
des Weiterbildungsganges  
des IP-SGTA/IP-ASAT in  
transaktionsanalytischer  
Psychotherapie  
**36**

Who's who Januar 2018?  
**38**

---

### AUS DEM VORSTAND

Zum Tode von  
Muriel James  
**15**

Jahresbericht des  
Vorstandes DSGTA  
**17**

Protokoll der DSGTA-  
Generalversammlung  
**19**

Bericht zum DSGTA  
Kongress 2018  
**21**

Neumitglieder  
**25**

Wichtige Termine  
für die TA-Agenda  
**25**

Gratulation!  
**26**

---

### REDAKTIONELLES

Thomas Schumacher (Hrsg.)  
– Professionalisierung als  
Passion  
**39**

Artikel gesucht fürs info zwei  
18 und info eins 19  
**16**

---

### VORSTAND

**40**

## Des nouvelles de la bibliothèque

Laurence Ravy, notre bibliothécaire dévouée, tient à remercier avec enthousiasme et chaleur :

- ☺ Françoise Pasche qui a fait des heureux en offrant aux personnes présentes lors de l'AG les essais suivants :

Actualités en AT N° 109, 110, 111 et 112 ; Classiques de l'AT N° 1, 2, 3, 4, 5 ; Des scénarios et des hommes - Claude Steiner ; AT et psychothérapie - Eric Berne ; Des jeux et des hommes - Eric Berne ; Gagner au féminin – D. Jongenward ; Transactions - G. Jaoui ; AT et émotions - Fanita English ; Les outils de l'AT - Dominique Chalvin

- ☺ Marie Bühlmann qui a enrichi notre bibliothèque grâce aux auteurs et titres suivants : Aïe, mes aïeux ! - Anne Ancelin Schützenberger ; Des jeux et des hommes - Eric Berne ; Derrière la Magie la Programmation Neuro Linguistique - Alain Cayrol et Josiane De Saint Paul ; Sous le signe du lien - Boris Cyrulnik ; Les liens qui libèrent, La thérapie familiale systémique selon Bert Hellinger - Dr Gunthard Weber

- ☺ Hélène Assimacopoulos pour les volumes 1 à 6 des Classiques de l'Analyse Transactionnelle.

Un tout grand merci à Françoise, Marie et Hélène pour leur générosité !

Laurence nous signale également une nouvelle acquisition, à savoir la traduction française de l'essai de Stephen Karpman intitulé :

### **Le triangle dramatique : comment passer de la manipulation à la compassion et au bien-être relationnel**

Paris, InterEditions, 2017  
(version originale publiée en 2014)

Dans une première étape, Karpman décrit avec clarté la grande variété des scénarios toxiques qui minent notre santé et nos relations. Il nous fait découvrir ensuite comment passer du triangle négatif au triangle positif de la compassion, grâce auquel il est possible de sortir des impasses et des scénarios relationnels toxiques pour se diriger vers le bien-être relationnel.



De quoi titiller votre curiosité estivale ! Bonnes lectures à vous ! et des bises ressourçantes de la part de Laurence !

---

Envie de *nouvelles perspectives* cet automne?

Vous souhaitez

- ✓ comprendre les comportements sources de tensions familiales ou professionnelles ?
- ✓ mieux vous connaître et voir la réalité d'une nouvelle manière?
- ✓ découvrir les notions essentielles de l'Analyse Transactionnelle ?

5, 12, 19, 26 septembre de 18:30 à 22:00 à Nyon

Introduction à l'Analyse Transactionnelle par Valérie Cionca, CTA-O, formatrice, consultante

 INSTITUT DU CHANGEMENT ÉMERGENT

Détails et inscription : [www.changementemergent.ch/101](http://www.changementemergent.ch/101)

---

Profiter de l'instant présent



Avant



Aujourd'hui

[truthfacts.com](http://truthfacts.com)

## A vos agendas!



---

### *Nos associations en Suisse*

- Journée ASAT-SR le 17 novembre 2018

### *Les associations voisines (voir site de l'IFAT)*

- SEMLATE: 18-24 août 2018
- Examens EATA: 1 et 2 novembre 2018, Ecully (région lyonnaise)
- Congrès Francophone: 3-4 novembre, Ecully (région lyonnaise) sur le thème de l'Espoir

### *Et plus loin*

The Dance of culture, conférence ITAA-SAATA, 17-19 août 2018, Ernakulam, Kerala, Inde

## COC Calendar 2018

CTA/TSTA	July 3rd-4th	London (UK)	Exam Supervisors: CTA: Catherine GERARD - catherine.gerard.lgc@gmail.com -TSTA: Sabine Klingenberg - sabine.klingenberg@abakushad.de
TEW	July 9th-11th	London (UK)	TBA
CTA/TSTA	November 1st – 2th	Lyon (France)	Exam Supervisors: CTA: Jean-Luc Bazin - bazin.jeanluc@gmail.com - TSTA: Elyane Alleysson - e.alleysson@orange.fr
CTA/TSTA	November 8th – 9th	Köln-Rosrath	Exam Supervisors: CTA: Mayke Wagner - mayke.wagner@t-e-a-m.org TSTA: Sabine Klingenberg - Sabine.Klingenberg@abakushad.de
TEW	December 1th-3rd	Zagreb, Croatia	Coordinator : Sabine Klingenberg : Sabine.Klingenberg@abakushad.de
CTA	December 7th	Belgrade (Serbian)	Exam Supervisors: CTA: Sandra Wilson sandra@icbcoaching.com

See more at: <http://www.eatnews.org/examinations/#s>

---

### Le Post-It



# Centres de formation en Analyse Transactionnelle en Suisse Romande

## ICE-ML

Route de l'Etraz 50,  
CH 260 Nyon  
Tél./fax: 022 362 07 77



INSTITUT DU  
CHANGEMENT ÉMERGENT

[www.changementemergent.ch/fr](http://www.changementemergent.ch/fr)

L'Institut du Changement Émergent - Madeleine Laugeri SA accompagne et forme dirigeants et équipes dans la mise en place de relations de travail épanouissantes.

*L'Institut valorise et prolonge la théorie de l'organisation développée par Eric Berne, avec un accent original et particulier sur la constitution et l'accompagnement d'équipes de travail en partenariat avec leur leader.*

## ATConseil

Formation en Analyse  
Transactionnelle

Préparation à l'examen professionnel  
supérieur de conseil psychosocial

Soutien dans la pratique  
professionnelle

Supervision

### Formatrice:

Valérie Perret (PTSTA-C)  
Certifiée en Conseil Intégratif (Institut de Psychothérapie  
Intégrative R. Erskine)  
Conseillère dans le domaine psychosocial avec Diplôme Fédéral

Chemin de la Source 1  
1407 Donneloye (Yverdon)

[www.atconseil.ch](http://www.atconseil.ch)



## Centre AT – Genève

Le Centre AT-Genève propose différents niveaux de formations, du «101» cours d'introduction à l'Analyse Transactionnelle accessible à tous à la Certification Internationale dans les trois champs : Psychothérapie, Conseil/Guidance et Education.

### Intervenantes :

Mireille Binet, psychologue FSP,  
psychothérapeute ASP (TSTA-P)

centre AT Genève  
Centre d'Analyse Transactionnelle

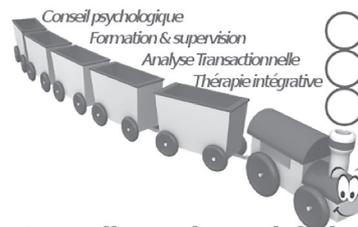
Jocelyne Lugin (PTSTA-P),  
psychothérapeute FSP, ASP, EAP

Ch. Pont-de-Ville 11  
CH 1224 Chêne-Bougeries

Sylvie Monin (PTSTA-C)

Tél: +41 79 822 80 32  
Tél: +41 79 406 42 13

[www.centreatgeneve.com](http://www.centreatgeneve.com)



Conseil psychosocial.ch

*"Ne craignez pas d'être lent, craignez seulement  
d'être à l'arrêt." (Proverbe chinois)*

Christiane FROIDEVAUX  
Covatannaz 7  
1032 Romanel  
079 359 30 05



CAFAT  
CENTRE ALPIN DE FORMATION A L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE ET AUX  
PRATIQUES PSYCHOSOCIO EDUCATIVES

- OÙ ? → A AIGLE DANS LE CHABLAIS VAUDOIS
- QUOI ? → UNE FORMATION CONTINUE TOUT PUBLIC
- COMMENT ? → 3 MODULES, UN SYSTEME DE CREDITS
- POUR QUI ? → CEUX QUI VEULENT APPROCHER L'ANALYSE  
TRANSACTIONNELLE ET  
LES PRATIQUES SOCIALES.

Janine Progin Mantanus TSTA/E  
Brevet Fédéral FSEA  
Ch. du château 28  
1860 Aigle  
[www-cafat.ch](http://www-cafat.ch)

# Cours 101

Lieu	Intervenant	Informations pratiques
Marly/FR	Liliana Debrot CTA-E et Instructeur 101 Combetta 10 1723 Marly liliana.debrot@sunrise.ch ou 076 594 22 30	Horaire : 9h-17h Frs. 400.- (14h)
Yverdon	Maryse Dewarrat Pêcheurs 8A 1400 Yverdon Clos de l'Hotau 30 1489 Murist 079 332 18 89 www.dewarrat-conseil.ch dewarratmurist@bluewin.ch	Crédit de formation 16h
Nyon (week-end)  Nyon (soirée)	ICE-ML Madeleine Laugeri TSTA-O 50 Etraz 1260 Nyon www.emergingchange.net laugeri@ltco.ch Valérie Cionca, CTA-O Arnaud Saint Girons PTSTA-E asg@helvemail.net	Frs.n 400.- (individuel), Frs. 600 (entreprise)
Centre AT-Genève	Mireille Binet TSTA-P Ch. Pont-de-Ville 11 CH 1224 Chêne-Bougeries 079 406 42 13 www.centreatgeneve.com	
Conseil Psychosocial	Christiane Froidevaux Covatannaz 7 1032 Romanel 079 359 30 05 chfroidevaux@infomaniak.ch www.conseil-psychosocial.ch	Lieu: Le Landeron – Rue du Jura 25 Prix 400.- (étudiant/ AVS/ AI : 300.-) couple 600.-
ATConseil	Valérie Perret Chemin de la Source 1 1407 Donneloye 079 405 30 21 pv@bizzini.ch www.atconseil.ch	14 heures, 400.-

# Organes de l'ASAT

## Association Suisse d'Analyse Transactionnelle



Franz LIECHTI-GENGE  
Président ASAT



Valérie CIONCA  
Présidente ASAT-SR



Cornelia ZIMMERMANN  
Présidente DSGTA

### Adresses des président(e)s

Franz LIECHTI-GENGE	Président ASAT	E	Rue du Quartier 12	2882 Saint-Ursanne	f.liechti-genge@ebi-zuerich.ch	032 461 33 48
Valérie CIONCA	Présidente ASAT-SR	O	Route de l'Abbaye 30	1168 Villars	valeriecionca@yahoo.fr	078 726 59 49
Cornelia ZIMMERMANN	Présidente DSGTA	C	Bergstrasse 50a	8712 Stäfa	corneliaz@bluewin.ch	079 515 35 00
Cornelia WILLI	Présidente CommDe	E	Türmlihausstrasse 16	4500 Solothurn	co@cornelia-willi.ch	032 623 55 18
Bruno DE RAEMY	Président GP-P	P	La Place 2	1274 Grens	psychotherapie@asat-sr.ch	022 990 22 33
Daniela SONDEREGGER	Présidente CFE/APK	C	Pilatusstrasse 38	8330 Pfäffikon	praxis-unterdemdach@bluewin.ch	043 355 82 81

### Commissions

Comité ASAT			Représentant(e)s aux membres			Commission de déontologie		
Franz LIECHTI-GENGE	E	Président SGTA	Madeline LAUGERI	O	ASAT-SR	Cornelia WILLI	E	Présidente
Valérie CIONCA	O	Présidente ASAT-SR	Daniel GERBER	-	DSGTA	Madeline LAUGERI	O	Membre
Cornelia ZIMMERMANN	C	Présidente DSGTA				Catherine JAEGER BOTH	P	Membre
						Dorothea SCHÜTT SCHLATTER	C	Membre
Comité ASAT-SR			Bibliothèque / INFO / Métamorphose			Groupement professionnel Psychothérapie		
Valérie CIONCA	O	Présidente ASAT-SR	Laurence RAVY	E	Bibliothèque	Bruno DE RAEMY	P	Président
Ariane LECUIT PEREZ GARCIA	P	Administration	Barbara HEIMGARTNER	C	Rédaction info	Anne HOWALD BALZ	P	Administration
Myriam EGLI	C	Site Web	Nadia BAUMANN	E	Métamorphose			
Christian PROGIN	C	Secrétaire aux membres						
Marie-Paule BODER	C	Relation ext. / Promo AT	Administration / Traductions/ Trésorerie			IP-SGTA/IP-ASAT		
Fabio BALLI	O		Tanya DIETHELM	-	Trésorière ASAT/DSGTA	Maya MÄDER	P	Co-Présidente
			Brigitte COTTENS	-	Traductions	Mireille BINET	P	Co-Présidente
			Nicole CAVIN	-	Trésorière			
			Déléguées EATA			Charte		
			Sylvie MONIN	C	Déléguée EATA	Maya MÄDER	P	Co-Présidente
			Maya BENTELE	O	Déléguée EATA	Mireille BINET	P	Co-Présidente
Comité DSGTA			CFE			Groupement professionnel Conseil		
Cornelia ZIMMERMANN	C	Présidente	Daniela SONDEREGGER	C	Présidente	Roland Koch	C	Déléguée
Andreas BECKER	E	Délégué EATA	Patricia ROBERTS	P	Membre	Irène KAUFMANN	C	Déléguée SGB
Hanna EYER	C	Actuaire	Irène KAUFMANN	C	Membre	Kathrin HODEL	C	Membre
Barbara HEIMGARTNER	C	Secrétaire aux membres et rédaction info	Amaud SAINT GIRONS	E	Membre	Katharina WIDMER	C	Membre
Isabelle THORESEN	O							
Roberto GIACOMIN	E							
Michael KERCHER	O	Finances						
Tanja KERNLAND	O							

Annoncer les modifications SVP à: tanya.diethelm@dmf.ch

# Liste des praticiens en activité de l'ASAT-SR

## Champ Clinique / Psychothérapie

### Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

NOM Prénom	Adresse prof	Courriel	Tel.
BINET Mireille	Chêne- Bougeries	mbinet@bluewin.ch	079 406 42 13
NADAS Paola	Lausanne	paola.nadas@ieee.org	021 311 11 67

### Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

DE RAEMY Bruno	Eysins / Nyon	deraemy@bluewin.ch	022 990 22 33
LUGRIN Jocelyne	Lausanne	jocelyne.lugrin@bluewin.ch	021 652 00 65

### Analystes transactionnels certifiés (CTA)

AUBRY Annie	Cormondrèche	aaubry.psy@gmail.com	032 841 46 86
BOILLAT Hugues	Neuchâtel	hugues.boillat@net2000.ch	079 335 09 82
BONSTEIN Ariane	Genève	a.bonstein@bluewin.ch	022 752 17 74
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BUHLMANN Isabelle	Lausanne	buehlmannj@bluewin.ch	021 311 62 12
DUBOIS Martine	La Chaux-de- Fonds	dubois.martine@bluewin.ch	032 968 70 45
GIELEN Ans	Amersfoort	ansgielen@zielhorst.nl	0031334562526
GOLLIARD Danièle	Neuchâtel	daniele.helle- golliard@net2000.ch	079 239 24 10
HOWALD BALZ Anne	Bienne	annehb@bluewin.ch	078 705 65 53
HUMBERT Jenny	Morges 3	humbert.j@bluewin.ch	021 801 10 67
JAEGER BOTH Catherine	Lausanne	catherinejaeger@bluewin.ch	079 235 45 77
LECUIT GARCIA PEREZ Ariane	Lausanne	arianelecuit@hotmail.com	021 311 66 01
LOEHLÉ Christian	Lausanne	christianloehle@hotmail.com	076 401 28 74
MAEDER Isabelle	Delémont	isabelle_maeder@hotmail.com	032 422 86 37
MEYER Catherine	Neuchâtel	catherine.meyer@psychologie.ch	032 861 23 54
NEU Frédéric	Lausanne	neufred@citycable.ch	021 312 16 16
PAGES CARRIL Sophie	La Chaux-de- Fonds	sophie.pagescarril@gmail.com	079 699 41 30
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POLETTI Rosette	Yverdon-les- Bains	rosette_poletti@bluewin.ch	079 431 66 28
PRAHIN Jean-Jacques	Paudex	simopra@bluewin.ch	021 792 19 07
ROBERT Francois	Lausanne	frobert@planet.ch	021 646 91 83
ROBERTS Patricia	Pully	patricia.roberts@psychologie.ch	021 711 20 57
ROBINSON Margareta	Chêne- Bougeries	mar.robinson@bluewin.ch	022 348 99 55
SCHWARZ Valérie	Carouge	v.schwarz@cmige.ch	078 886 60 48
STALDER KUNETKA Catherine	Fribourg	Stalder.catherine@gmail.com	078 705 66 36
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	079 698 78 35

**Analystes transactionnels en formation**

HOYLES Judith	Collex/GE	judith.hoyles@bluewin.ch	079 678 18 93
VAUDAN VUTSKITS Geneviève	Genève/GE	Genevieve.vaudan@orange	

---

**Champ Conseil**

**Analystes transactionnels Didacticiens (CTA-Trainer)**

FROIDEVAUX Christiane	Romanel	chfroidevaux@infomaniak.ch	021 647 33 39
-----------------------	---------	----------------------------	---------------

**Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)**

DEWARRAT Maryse	Yverdon-les-Bains	dewarratmurist@bluewin.ch	079 332 18 89
MIGLIETTI Yves	Chêne-Bougeries	yves.miglietti@psychoconseil.ch	079 756 24 26
MONIN Sylvie	Genève	sylvie.monin@bluewin.ch	022 738 06 22
PERRET Valérie	Donneloye	pv@bizzini.ch	079 405 30 21

**Analystes transactionnels certifiés (CTA)**

BRIDE Fabienne	Epalinges	fbride@sunrise.ch	021 784 06 19
BODER Marie-Paule	La Chaux-de-Fonds	mpboder@gmail.com	032 968 72 53
ROSSIER Christian	Lausanne	chrossier@sunrise.ch	076 615 21 78
SPRING Geneviève	Savigny VD	genevieve@spring-family.ch	079 599 83 63

**Analystes transactionnels en formation**

BIGLIARDI SIDLER Marc	Bienne	Marc.bigliardi-sidler@outlook.com	076 386 98 99
EGLI Myriam	Grandevent	myriamegli@hotmail.com	079 299 87 74
MONTANDON THORENS Katia	La Tour-de-Peilz	Kate.mt71@gmail.com	021 971 18 42
PORRET Silvia	Le Landeron	famiporret@bluewin.ch	078 647 30 59
PROGIN Christian	Satigny	cprogin@bluewin.ch	076 554 61 53

---

**Champ Education**

**Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)**

DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906
KOLLY-PAUCHARD Marie-Claire	Bulle	marieclaire.kolly@bluewin.ch	026 928 10 85
PAPAUX Evelyne	Ecublens	evelynepapaux@bluewin.ch	021 634 93 08
PROGIN MANTANUS Janine	Aigle	jproginmantanus@cafat.ch	024 466 29 51

## Analystes transactionnels Didacticiens en formation (PTSTA)

AUTHIER-BURNET Maryline	Corcelles-Le- Jorat	mary_authier@bluewin.ch	079 840 42 70
SAINT GIRONS Arnaud	Nyon	asg@helvemail.net	079 637 70 28

## Analystes transactionnels certifiés (CTA)

ANDRÉ Nicole	Lausanne	nicole.andre58@gmail.com	021 647 15 83
BAUMANN Nadia	Corseaux	nadiabaumann@sunrise.ch	076 334 03 45
BONVIN Anne	Agiez	anne.bonvin3@bluewin.ch	024 441 62 92
BORONAT Raquel	Fribourg	raquel.boronat@bluewin.ch	026 466 80 58
BRECHBÜHL Anne	Fribourg	annebrechbuehl@bluewin.ch	026 481 52 74
CORNAZ Jacqueline	Brig	jacqueline.cornaz@bluewin.ch	027 473 29 15
CUÉNIN Sally	Bussigny	sally.cuenin@gmail.com	021 701 07 06
DEBROT Liliana	Marly	liliana.debrot@sunrise.ch	076 594 22 30
DIND Nubia	Vevey	nubelibro@yahoo.fr	021 921 32 09
FUMEAUX Valérie	Cugy/ Montheron	valeriefumeaux@hotmail.com	021 732 24 84
GUINAND Marie	La Chaux-de- Fonds	marie.guinand@rpn.ch	032 968 48 93
JACQUEMETTAZ Lucien	Courroux	ljacquemettaz@bluewin.ch	032 422 30 01
JEANNET Anne-Lise	La Chaux-de- Fond	plaisance06@bluewin.ch	032 913 39 68
KÄHR Naïcha	Cheseaux-sur- Lausanne	naicha@romandie.com	078 732 74 74
LAURENT Jeanne	Vevey	jeannelaurent@bluewin.ch	021 922 03 26
MORARD Dominique	Ayent	morard.dominique@bluewin.ch	027 398 52 61
NORTON Anne-Lise	Collombey	norton@kibare.org	024 471 04 53
OPPLIGUER Huguette	Boudevilliers	huguette.oppliger@net2000.ch	032 857 21 39
POCHON CHARRIÈRE Véronique	Bulle	veroniquecharriere@bluewin.ch	026 927 21 20
RAVY Laurence	Lausanne	l.yvar@bluewin.ch	021 646 60 84
REYNARD Nathalie	Savièse	reynard.nathalie@gmail.com	027 395 29 03
TSCHANZ-GODIO Coralie	La Chaux-de- Fonds	coralie.godio@ne.ch	
TUNESI Thérèse	Couvet & Neuchâtel	therese.tunesi@bluewin.ch	032 863 30 13
WICK DEBETAZ Myriam	Savigny	mwick_clerc@yahoo.fr	021 781 15 58
ZASLAWSKI Vincent	Lausanne	zaslawski@vtx.ch	021 647 57 47

## Analystes transactionnels en formation

BIERI PETIGNAT Catherine	Diesse	bieri.catherine@bluewin.ch	032 315 26 13
BERGUNDTHAL Christel	Leysin	chris83berg@gmail.com	079 483 50 20
BILLOD Malina	Fiaugeres	malinadr@gmail.com	079 967 83 40

---

## Champ Organisation

---

### Analystes transactionnels Didacticiens (TSTA)

LAUGERI Madeleine	Nyon	laugeri@ltco.ch	022 362 07 77
-------------------	------	-----------------	---------------

### Analystes transactionnels certifiés (CTA)

CIONCA Valérie	Villars-sous-Yens	valeriecionca@yahoo.fr	078 726 59 49
DEKONINCK Jacques	Bruxelles	jac.dekoninck@gmail.com	0032 2 67 23 906

### Analystes transactionnels en formation

BALLI Fabio	Echallens	info@fabioballi.net	079 786 46 85
BONJOUR Michel	Echallens	michel.bonjour@scopos.ch	079 352 05 16
TAVAZZI Paolo	Marly	Paolo.tavazzi@bluewin.ch	079 229 60 57

## Instructeurs 101 ASAT-SR

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

---

BINET Mireille - CIONCA Valérie - CUENIN Sally - DEBROT Liliana - DE RAEMY Bruno - DEKONINCK Jacques - DEWARRAT Maryse - FROIDEVAUX Christiane - GRAND Pierre - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - LUGRIN Jocelyne - MONIN Sylvie - PAPAUX Evelyne - PERRET Valérie - PROGIN Janine - SAINT GIRONNS Arnaud

### Praticiens AT avec Diplôme fédéral de Conseiller/ Conseillère psychosocial/e

---

AUTHIER-BURNET Maryline - BIGLIARDI SIDLER Marc - CORNAZ Jacqueline - DEBROT Liliana - DEWARRAT Maryse - EGLI Myriam - FUMEAUX Valérie - MIGLIETTI Yves - MONIN Sylvie - PERRET Valérie - PROGIN Christian - SAINT GIRONNS Arnaud

### Praticiens AT avec Brevet fédéral de Formateur d'adultes

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

---

AUTHIER Maryline - BALLI Fabio - BAUMANN Nadia - BIGLIARDI SIDLER Marc - BINET Mireille - CORNAZ Jacqueline - FROIDEVAUX Christiane - JACQUEMETTAZ Lucien - KOLLY Marie-Claire - LAUGERI Madeleine - MONTANDON THORENS Katia - NORTON Anne-Lise - PERRET Valérie - PROGIN Janine - REYNARD Nathalie

### Praticiens AT avec Certificat FSEA 1 (Animer des sessions de formation pour adultes)

(cf. coordonnées dans les listes ci-dessus)

---

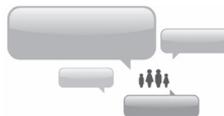
BRIDE Fabienne - CIONCA Valérie - DE RAEMY Bruno - EGLI Myriam - DEWARRAT Maryse - DIND Nubia - PORRET Silvia - SAINT GIRONNS Arnaud

**Pour toute modification** (titre AT ou autre ; adresse mail ; no de tél), **pour figurer (ou ne plus figurer)** sur ces listes :  
merci d'envoyer une copie ou un scan de votre contrat EATA ou de votre certificat au secrétaire aux membres de

l'ASAT-SR : **Christian Progin**, [cprogin@bluewin.ch](mailto:cprogin@bluewin.ch)



Marie-Paule Boder  
Analyste transactionnelle certifiée  
Bel-Air 22 ● 2300 La Chaux-de-Fonds  
T 079 648 36 92 ● [mpboder@gmail.com](mailto:mpboder@gmail.com)  
[www.latelierunespaceasoif.co.nf](http://www.latelierunespaceasoif.co.nf)



## INTRODUCTION A L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE

### Cours 101

#### L'analyse transactionnelle ou AT

L'Analyse Transactionnelle encourage des relations authentiques et spontanées, adaptées au moment présent.

#### Public

Pour toutes personnes intéressées par le développement personnel et les relations.

#### Contenu

Ce cours est l'introduction officielle de tout parcours de formation en analyse transactionnelle.

**Lieu :** Les Hauts-Geneveys, Centre eppice,  
Rue Verger Bonhôte 8.

**Horaire :** les samedis 15 et 29 septembre 2018,  
de 9h00 à 17h15

**Prix :** 350.-frs pour 14h de formation

#### Animation

Marie-Paule Boder, analyste transactionnelle certifiée en champ conseil et enseignante spécialisée.

#### Inscription et informations

Tél : 079 648 36 92, ou [mpboder@gmail.com](mailto:mpboder@gmail.com)

**Apprendre à  
se respecter  
et s'aimer  
davantage**

**Améliorer ses  
compétences  
et sa  
communication**

**Trouver sa  
spontanéité,  
son énergie  
et son plaisir**



# Le Comité

ASAT-SR, Case postale 91, 1001 Lausanne, [www.asat-sr.ch](http://www.asat-sr.ch)



**Valérie Cionca**  
PRÉSIDENTE & DÉLÉGUÉE MÉTAMORPHOSE  
AUPRÈS DE L'ASAT

Rte de l'Abbaye 30  
1168 Villars-sous-Yens  
078 726 59 49  
[presidente@asat-sr.ch](mailto:presidente@asat-sr.ch)



**Liliana Debrot**  
VICE-PRÉSIDENTE &  
COORDINATRICE DU WEBSITE

Ch. de la Combetta 10  
1723 Marly  
076 594 22 30  
[relation@asat-sr.ch](mailto:relation@asat-sr.ch)



**Ariane Lecuit Garcia Perez**  
SECRÉTARIAT ASAT-SR

Cabinet du Dr Bertrand Piccard  
Av. de Florimont 20  
1006 Lausanne  
078 648 94 19  
[secretaire@asat-sr.ch](mailto:secretaire@asat-sr.ch)



**Marie-Paule Boder**  
RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
PROMOTION DE L'AT (WEBSITE)

Rue de Bel-Air 22  
2300 La Chaux-de-Fonds  
079648 36 92  
[marie-paule.boder@rpn.ch](mailto:marie-paule.boder@rpn.ch)



**Nadia Baumann**  
MÉTAMORPHOSE: RESPONSABLE  
RÉDACTIONNELLE

Ch. de Galatry 7  
1802 Corseaux  
076 334 03 45  
[metamorphose@asat-sr.ch](mailto:metamorphose@asat-sr.ch)



**Christian Progin**  
SECRÉTAIRE DES MEMBRES

Rte du Mandement 249  
1242 Satigny  
076 349 89 54  
[cprogin@bluewin.ch](mailto:cprogin@bluewin.ch)

## MEMBRES D'HONNEUR DE L'ASAT-SR:

Mireille De Meuron  
Jacques Dekoninck  
Jenni Hine  
Eveline Pizer  
Rosette Poletti  
Eléonore Fawaz †  
Ted Novey †  
Léonard Schlegel †



**Myriam Egli**  
MEMBRE

1421 Grandevent  
079 299 87 74  
[myriamegli@hotmail.com](mailto:myriamegli@hotmail.com)

---

## BIBLIOTHÈQUE ASAT:

Laurence Ravy  
021 646 60 84  
<http://www.asat-sr.ch/biblio>  
[biblio@asat-sr.ch](mailto:biblio@asat-sr.ch)

